

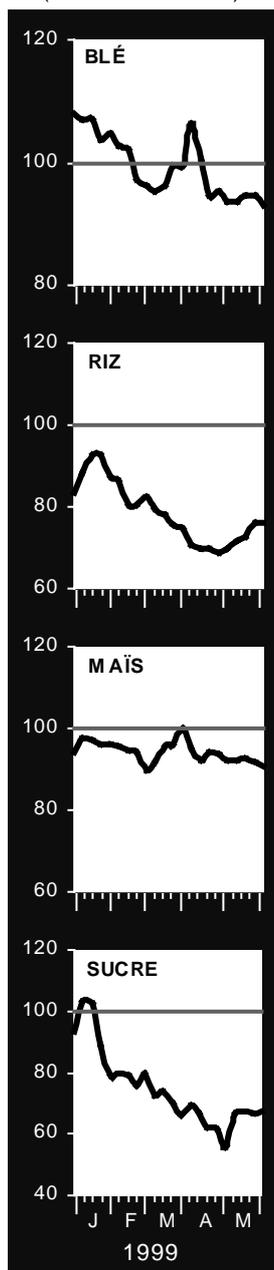
perspectives de l'alimentation

No. 3, 1999

Rome, juin 1999

faits saillants

**PRIX
D'EXPORTATION**
(Juillet 1998=100)



Les dernières indications laissent toujours entrevoir une réduction de la production céréalière en 1999 et une légère détérioration des perspectives concernant les disponibilités céréalières pour la prochaine campagne de commercialisation de 1999/2000. Si les prévisions actuelles se matérialisent, la production céréalière de 1999 ne permettra pas de satisfaire les besoins de consommation escomptés en 1999/2000 et il faudra puiser dans les stocks mondiaux de céréales accumulés au cours des trois dernières campagnes.

Une crise humanitaire majeure persiste en Europe, où des milliers de réfugiés ont continué de fuir la province du Kosovo, en République fédérative de Yougoslavie, ces dernières semaines. Par ailleurs, de graves problèmes d'approvisionnements alimentaires persistent dans plusieurs pays d'Afrique, d'Asie et d'Amérique latine (voir, page 4, encadré sur les situations alimentaires d'urgence).

Selon les dernières prévisions de la FAO, la production céréalière mondiale en 1999 devrait s'établir à 1 858 millions de tonnes, soit 1,3 pour cent de moins que l'an dernier. La production de blé serait de 579 millions de tonnes, soit un recul de 2,6 pour cent par rapport à 1998 et un chiffre inférieur à la tendance, et celle de céréales secondaires de 891 millions de tonnes, soit 1,5 pour cent de moins que l'an dernier et un chiffre également inférieur à la tendance. La production mondiale de riz (usiné), selon des estimations préliminaires, devrait augmenter de 1,4 pour cent pour se situer à 387 millions de tonnes.

Les premières prévisions de la FAO permettent de penser que les échanges mondiaux de céréales se chiffreront à 212 millions de tonnes en 1999/2000, soit 5 millions de tonnes de plus qu'en 1998/99. Le commerce mondial de blé devrait augmenter d'environ 5 pour cent pour s'établir à 100 millions de tonnes, et celui des céréales secondaires de près de 2 pour cent avec 92 millions de tonnes. En revanche, le commerce du riz devrait ralentir compte tenu de l'amélioration des perspectives de production dans plusieurs des principaux pays importateurs.

Les cours internationaux du blé et des céréales secondaires ont encore fléchi depuis mars, en raison surtout de l'atonie persistante de la demande sur les marchés internationaux et des conditions de végétation dans l'ensemble satisfaisantes pour les récoltes de 1999. Les cours internationaux du riz ont chuté en avril, mais se sont quelque peu redressés en mai soutenus par le raffermissement de la demande d'importation.

La production mondiale de légumineuses devrait augmenter en 1999 pour s'établir à 58,5 millions de tonnes. Les importations mondiales de légumineuses devraient elles aussi être fermes, la hausse des expéditions pour la consommation alimentaire directe compensant largement la baisse des échanges de haricots destinés à l'alimentation animale. Les cours des lentilles et des pois-chiches devraient être fermes en 1999 mais les perspectives concernant les autres légumineuses sont mitigées.

Selon les estimations de la FAO, la production mondiale de sucre de 1998/99 s'établit à 129,6 millions de tonnes, soit une progression de 6,5 pour cent par rapport à la campagne précédente. A ce niveau, la production excéderait la demande pour la quatrième année consécutive et les stocks continueraient à augmenter. En raison de l'offre excédentaire sur les marchés internationaux, les cours du sucre ont poursuivi leur repli important pendant cette campagne.



DONNEES DE BASE SUR LA SITUATION CERELIERE MONDIALE

	1995/96	1996/97	1997/98	1998/99	1999/2000 prévis.	Variation de 1998/99 à 1999/2000
PRODUCTION MONDIALE 1/	(..... millions de tonnes					(. .pourcentage . .)
Blé	548	589	613	595	579	-2.6
Céréales secondaires	810	920	905	905	891	-1.5
Riz (usiné)	370	383	387	382	387	1.3
(paddy)	(550)	(571)	(578)	(571)	(579)	1.4
Toutes céréales (y compris riz usiné)	1 728	1 892	1 905	1 882	1 858	-1.3
Pays en développement	958	1 025	1 006	1 024	1 017	-0.7
Pays développés	770	867	899	858	841	-2.0
IMPORTAT. MONDIALES 2/						
Blé	99	103	99	95	100	5.2
Céréales secondaires	95	90	90	91	92	1.9
Riz (usiné)	19	19	28	22	20	-6.5
Toutes céréales	214	212	217	207	212	2.5
Pays en développement	151	150	159	152	154	1.3
Pays développés	62	62	58	55	59	5.8
AIDE ALIM. EN CEREALES 3/	7.4	5.3	5.8	8.0		
UTILISATION MONDIALE						
Blé	562	577	589	595	595	0.0
Céréales secondaires	855	892	897	895	901	0.7
Riz (usiné)	373	380	382	388	389	0.1
Toutes céréales	1 790	1 849	1 868	1 879	1 885	0.4
Pays en développement	1 078	1 107	1 114	1 131	1 140	0.8
Pays développés	712	741	754	748	745	-0.3
Consom. humaine par habitant	(..... kg/an					
Pays en développement	171	172	172	173	173	0.1
Pays développés	127	128	128	133	129	-3.4
STOCKS MONDIAUX 5/	(..... millions de tonnes					
Riz (usiné)	103	114	137	138	122	-11.3
Blé	102	131	143	146	140	-4.4
Céréales secondaires	52	56	55	53	53	-1.2
Toutes céréales	257	301	335	337	315	-6.7
Pays en développement	152	174	161	157	146	-7.2
Pays développés	105	128	174	180	169	-6.3
Stocks en % de la consommation céréalière	(..... pourcentage					
	13.9	16.1	17.8	17.9	16.4	
PRIX D'EXPORTATION 3/	(..... dollars E.-U./tonne					
Riz (Thaï, 100%, 2ème qualité) 1/	336	352	316	315	315 5/	-15.2 7/
Blé (E.-U. No.2 Hard Winter)	216	181	142	121 6/		
Maïs (E.-U. No.2 jaune)	159	135	112	95 6/		
TAUX DE FRET MARITIME 3/						
Des ports du golfe des E.-U. à l'Egypte	16.8	12.8	11.7	9.1 6/		
PAYS A FAIBLE REVENU ET A DEFICIT ALIMENTAIRE 8/	(..... millions de tonnes					
Production de racines et tuberc. 1/	357	380	355	357	353	-1.1
Production céréalière (riz usiné) 1/	744	803	794	799	794	-0.6
Production céréalière par habitant (kg.) 9/	211	224	219	217	212	-1.9
Importations céréalières 2/	78.9	69.0	77.9	69.7	70.8	1.6
dont: aide alimentaire 3/	6.4	4.4	5.3	5.6		
Pourcentage des importations céréalières couvert par l'aide alimentaire	(..... pourcentage					
	8.1	6.4	6.8	8.0		

SOURCE: FAO

Note: Totaux et pourcentages calculés à partir de chiffres non arrondis.

1/ Les données se rapportent à l'année civile, première année mentionnée. 2/ Juillet/juin à l'exception du riz pour lequel les données se rapportent à l'année civile deuxième année mentionnée. 3/ Juillet/juin. 4/ Les données sur les stocks sont fondées sur le volume total des stocks de report nationaux à la fin de la campagne agricole de chaque pays. 5/ Moyenne des quotations de janvier à mai 1999. 6/ Moyenne des quotations de juillet 1998 à mai 1999. 7/ Variation par rapport à la même période de l'année précédente pour laquelle les chiffres ne sont pas publiés. 8/ Pays défi-citaires du point de vue de l'alimentation où le revenu par habitant est inférieur au niveau retenu par la Banque mondiale afin d'établir les conditions nécessaires pour bénéficier de l'aide de l'IDA (à savoir: 1 505 dollars E.U. en 1997), qui conformément aux recommandations et critères approuvés par le CPA doivent être considérés comme prioritaires pour l'octroi de l'aide alimentaire. 9/ Y compris le riz usiné.

CÉRÉALES

BILAN DE L'OFFRE ET DE LA DEMANDE

Les dernières indications font toujours entrevoir une réduction de la production céréalière en 1999 et une légère détérioration des perspectives au niveau des disponibilités pour la prochaine campagne commerciale 1999/2000. Sur la base de l'état des cultures sur pied et en supposant qu'il n'y aura pas d'intempéries pendant le reste des campagnes agricoles 1999, la production céréalière mondiale devrait, selon les dernières prévisions de la FAO, s'établir cette année à 1 858 millions de tonnes (y compris le riz en équivalent riz usiné), soit 24 millions de tonnes ou 1,3 pour cent de moins que la production de 1998. Si les prévisions actuelles se matérialisent, la production céréalière ne permettra pas de satisfaire les besoins de consommation escomptés en 1999/2000, et il faudra puiser dans les stocks mondiaux de céréales accumulés au cours des trois dernières campagnes, ce qui les ramènera à 315 millions de tonnes, soit près de 7 pour cent de baisse. Le rapport stocks-utilisation à la fin de la campagne 1999/2000 devrait tomber à 16,4 pour cent, soit en dessous de la fourchette de

PRODUCTION, DISPONIBILITÉS, COMMERCE ET STOCKS CÉRÉALIERS MONDIAUX

	1997/98	1998/99 estim.	1999/00 prévis.
	(. . . millions de tonnes . . .)		
Production ^{1/}	1 905	1 882	1 858
Blé	613	595	579
Céréales secondaires	905	905	891
Riz (usiné)	387	382	387
Disponibil. ^{2/}	2 207	2 217	2 195
Utilisations	1 868	1 879	1 885
Commerce ^{3/}	217	207	212
Stocks de clôture ^{4/}	335	337	315

SOURCE: FAO

^{1/} Les données se réfèrent à l'année civile, première année mentionnée. Y compris le riz usiné.

^{2/} Production, plus stocks d'ouverture.

^{3/} Base juillet/juin pour le blé et les céréales secondaires et année civile pour le riz.

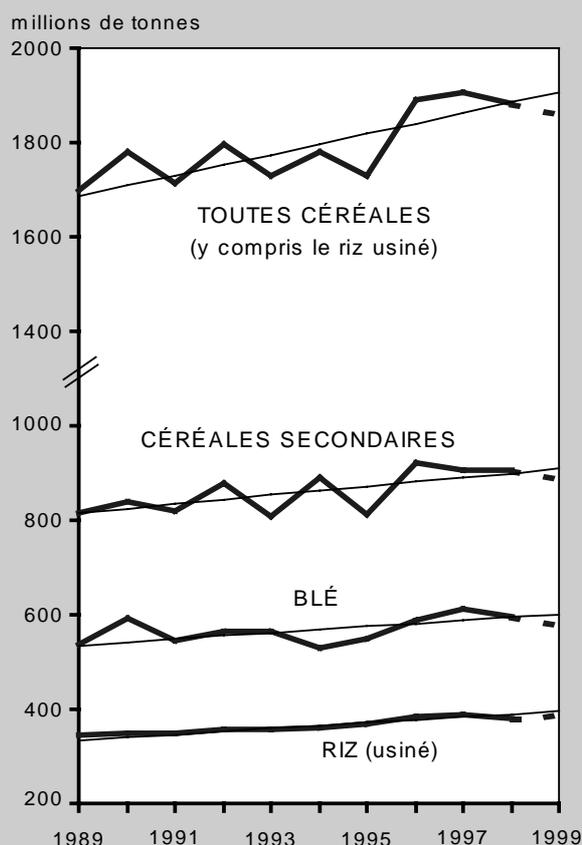
^{4/} Ne correspond pas exactement à la différence entre les disponibilités et les utilisations du fait de campagnes commerciales couvrant des périodes différentes selon les pays.

TABLE DES MATIÈRES

Tableau: Données de base sur la situation céréalière mondiale	2
Céréales	
- Bilan de l'offre et de la demande	3
- Encadré: Crises alimentaires	4
- Perspectives actuelles de production et de récolte ...	6
- Commerce	14
- Stocks de report	18
- Prix à l'exportation	20
Légumineuses	22
Sucre	24
Engrais	26
Annexe statistique	30-41

PRODUCTION MONDIALE DE CÉRÉALES

(Effective, prévision et tendance pour 1999)



LES APPROVISIONNEMENTS ALIMENTAIRES DEMEURENT DIFFICILES DANS DE NOMBREUX PAYS EN DÉVELOPPEMENT

En **Afrique**, les troubles civils et/ou les mauvaises conditions météorologiques rendent difficiles les approvisionnements alimentaires dans certaines régions, ce qui augmente le nombre de personnes ayant besoin d'aide alimentaire. En **Afrique de l'Est**, la sécheresse prolongée qui sévit en Somalie a aggravé la situation déjà tendue des approvisionnements alimentaires du fait de mauvaises récoltes successives et de la persistance du conflit civil. On estime que 1 million de personnes sont confrontées à des pénuries alimentaires. En Ethiopie, près de 4,6 millions de personnes vulnérables, y compris celles affectées par la mauvaise récolte en cours, ainsi que 385 000 personnes déplacées à l'intérieur de leur propre pays à cause du conflit actuel avec l'Erythrée, ont besoin d'aide alimentaire. En Erythrée, on estime que 450 000 personnes victimes du conflit avec l'Ethiopie ont besoin d'aide alimentaire. Au Soudan, près de 2,4 millions de personnes victimes de la guerre dans le sud reçoivent une aide alimentaire d'urgence. En Ouganda, environ 400 000 personnes déplacées plus 30 000 personnes dans le district Rakai victimes de la sécheresse, reçoivent une aide alimentaire. En Tanzanie, la situation des approvisionnements alimentaires est difficile dans différentes régions du centre, du nord et du littoral, et l'on estime à environ 1 million le nombre des personnes ayant besoin d'aide. Au Kenya, une part importante de la population doit faire face à de graves pénuries alimentaires dans les provinces de l'Est et du Centre. En **Afrique de l'Ouest**, les perspectives alimentaires sont en général favorables pour 1999, les approvisionnements alimentaires restent difficiles dans plusieurs régions. En Sierra Leone, la violence dans les campagnes continue de faire fuir les agriculteurs, ce qui perturbe la production agricole. En Guinée-Bissau, les troubles civils ont entravé les activités agricoles et les perspectives alimentaires sont dans l'ensemble médiocres. On prévoit des difficultés localisées d'approvisionnements alimentaires dans le sud du Tchad, dans certaines régions de la Mauritanie et du Sénégal, ainsi qu'au Cap-Vert. En **Afrique centrale**, les troubles civils continuent de gêner la production agricole et de déplacer les populations rurales dans l'est de la République démocratique du Congo. En **Afrique australe**, la reprise du conflit civil en Angola depuis la fin 1998 déplace une population nombreuse, estimée à 1,1 million de personnes à la fin mai. Malgré des conditions de végétation favorables, la production céréalière de 1999 a reculé par rapport à l'an dernier. Dans les autres pays de la sous-région, les pluies torrentielles qui sont tombées dans le centre du Mozambique, en février et début mars, ont causé des inondations qui ont fait des morts, des dégâts matériels et endommagé les récoltes.

En **Asie** et au **Proche-Orient**, les approvisionnements alimentaires sont difficiles dans plusieurs pays du fait surtout des mauvaises conditions météorologiques. En Jordanie, une récente mission FAO/PAM a constaté qu'en raison de la sécheresse prolongée la production agricole avait fortement baissé et que 180 000 personnes avaient besoin d'aide. En Iraq, on signale que la production de céréales et de légumes a aussi gravement souffert de la sécheresse, ce qui a aggravé la situation des approvisionnements alimentaires dans le pays. En Afghanistan, la situation alimentaire reste précaire, notamment dans les zones affectées par les troubles civils. En République populaire démocratique de Corée, on estime que la situation des approvisionnements alimentaires va encore s'aggraver avec l'approche de la période de soudure qui débute en juin. En Indonésie, malgré une certaine amélioration de la production rizicole, la persistance des problèmes économiques a gravement affecté les conditions de vie des plus pauvres et leur accès aux produits vivriers. Au Laos, en dépit de l'augmentation de la production de riz en 1998/99, une aide alimentaire ciblée devra continuer d'être apportée aux ménages victimes de sécheresses localisées. En Mongolie, la situation de la sécurité alimentaire des groupes vulnérables reste précaire. Les populations vulnérables d'Arménie, d'Azerbaïdjan, de Géorgie et du Tadjikistan ont encore besoin de secours alimentaires d'urgence.

En **Amérique centrale**, les pays touchés par le cyclone "Mitch" continuent de recevoir une aide alimentaire et une assistance technique d'urgence. Cependant, les perspectives de redressement en 1999/2000 sont favorables. Aux Caraïbes, les perspectives alimentaires sont incertaines à Cuba du fait de l'insuffisance des précipitations au début de la saison des pluies, qui a déjà endommagé les cultures vivrières mineures.

En **Europe**, une crise humanitaire majeure persiste, un nombre important de réfugiés ont continué de fuir la province du Kosovo en République fédérative de Yougoslavie ces dernières semaines, tandis que le nombre de PDI vivant dans des conditions difficiles à l'intérieur de la province reste élevé. La communauté humanitaire devra apporter une aide humanitaire soutenue de grande envergure au cours des mois à venir. Les populations vulnérables qui vivent dans les zones reculées et désavantagées de la Fédération de Russie continuent d'avoir besoin de secours alimentaires d'urgence.

AVIS IMPORTANT

A compter du présent numéro des Perspectives Alimentaires, le groupement de la Communauté des Etats indépendants (CEI) ne sera plus utilisé. Les pays de la CEI sont maintenant inclus dans les agrégations régionales compte tenu de leurs situations géographiques respectives (par exemple, Bélarus, République de Moldova, Fédération de Russie et Ukraine en Europe, et Arménie, Azerbaïdjan, Géorgie, Kazakhstan, Kirghizistan, Tadjikistan, Turkménistan et Ouzbékistan en Asie). Par ailleurs, les estimations concernant les importations et les exportations mondiales de céréales ont été ajustées afin d'inclure le commerce de céréales entre les pays de la CEI.

17-18 pour cent que le Secrétariat de la FAO considère comme le minimum nécessaire pour garantir la sécurité alimentaire mondiale. En conséquence, les premières indications laissent entrevoir que, si l'on veut éviter une détérioration de la situation de l'offre et de la demande céréalière en 2000/2001, la production céréalière devra augmenter de manière considérable au cours de l'an 2000 pour retrouver un niveau au moins égal à celui des besoins de consommation.

Comme indiqué ci-dessus, la production céréalière mondiale devrait, selon les prévisions actuelles de la FAO, s'établir à 1 858 millions de tonnes (y compris le riz en équivalent riz usiné) en 1999, soit une progression de 8 millions de tonnes par rapport aux prévisions préliminaires du précédent rapport, mais environ 1,3 pour cent de moins que l'estimation révisée de 1 882 millions de tonnes en 1998. La prévision concernant la production de blé reste pratiquement inchangée depuis le dernier rapport avec 579 millions de tonnes, soit un recul de 2,6 pour cent par rapport à 1998 et un chiffre inférieur à la tendance. La production devrait fléchir légèrement en Afrique et en Asie, mais des baisses plus notables sont attendues en Amérique du Nord et en Europe. Par ailleurs, dans l'hémisphère Nord, la production de blé en Amérique centrale devrait, pour l'essentiel, demeurer inchangée par rapport à l'année précédente. Dans l'hémisphère Sud, pour ce qui est des principales récoltes de blé de 1999, les semis sont encore en cours dans certaines régions, mais les premières indications sont généralement favorables. On prévoit un redressement de la production en Argentine et au Brésil après les récoltes réduites de 1998, et une autre bonne récolte en Australie, semblable à celle de l'an dernier. Selon les prévisions de la FAO, la production mondiale de céréales secondaires de 1999 reste, elle aussi, pratiquement inchangée depuis le dernier rapport avec 891 millions de tonnes, soit une baisse de 1,5 pour cent par rapport à 1998 et un chiffre inférieur à la tendance. C'est surtout en Asie et en Amérique du Nord que l'on attend cette baisse par rapport à l'an dernier, mais la récolte devrait être, également, en léger recul en Amérique centrale. L'Europe est la seule

région où la production de céréales secondaires devrait augmenter en 1999, du fait surtout d'une reprise de la production escomptée dans plusieurs pays de l'Est après la forte baisse enregistrée en 1998 à la suite de la sécheresse. Les récoltes de céréales secondaires de 1999 devraient rester pratiquement inchangées en Afrique et en Océanie. En ce qui concerne le riz, les semis de paddy pour la campagne 1999 sont en cours dans plusieurs pays de l'hémisphère Nord, tandis que dans l'hémisphère Sud et le long de la ceinture équatoriale la principale campagne rizicole se termine dans des conditions très favorables. Compte tenu des bons résultats enregistrés jusqu'ici dans l'hémisphère Sud, et de la hausse des intentions de semis chez les principaux producteurs de l'hémisphère Nord, la FAO estime maintenant que la production mondiale de riz de 1999 atteindra le chiffre record de 387 millions de tonnes (ou 579 millions de tonnes de paddy), soit une hausse de 1,3 pour cent par rapport à la récolte de 1998. Toutefois, ce chiffre est encore extrêmement provisoire car la plus grosse partie des semis de riz ne sont toujours pas effectués en Asie, les moussons n'étant pas encore arrivées.

Selon les premières prévisions de la FAO, les échanges mondiaux de céréales pour 1999/2000 (juillet/juin) se chiffreront à 212 millions de tonnes, soit 5 millions de tonnes de plus que le volume estimé pour 1998/1999. Cette hausse est imputable pour l'essentiel aux expéditions de blé qui devraient progresser de 5 pour cent pour s'établir à environ 100 millions de tonnes. La demande d'importations de blé devrait augmenter dans plusieurs pays d'Asie où l'on prévoit un recul de la production, tandis que d'importantes contributions d'aide alimentaire annoncées, notamment pour la Fédération de Russie, sont toujours en suspens et seront vraisemblablement livrées au cours de la prochaine campagne. En ce qui concerne les céréales secondaires, le volume des échanges mondiaux ne devrait guère varier pour la quatrième année consécutive. Selon les prévisions de la FAO, les importations de céréales secondaires en 1999/2000 s'établiront à 92 millions de tonnes, contre 91 millions de tonnes l'an dernier. Pour le riz, s'il est trop tôt pour établir des prévisions pour l'année

civile 2000, la FAO s'attend provisoirement à un recul des expéditions de riz par rapport au niveau de l'année en cours, estimé maintenant à 22 millions de tonnes.

L'utilisation mondiale de céréales en 1999/2000 devrait être de 1 885 millions de tonnes, soit une augmentation de 0,4 pour cent après la faible hausse enregistrée l'année précédente (0,6 pour cent), malgré les cours relativement bas et une offre importante. La consommation alimentaire directe de céréales devrait progresser au même rythme que la population, mais l'utilisation des céréales pour l'alimentation animale devrait rester inférieure à la tendance pour la deuxième année consécutive. Le manque de dynamisme de la croissance économique sur plusieurs des principaux marchés et la production animale faible à stagnante qui lui est associée devrait empêcher toute reprise notable de l'utilisation des aliments pour animaux pendant encore une année au moins.

Les exportations sur les marchés internationaux des céréales sont restées généralement peu actives ces deux derniers mois et les cours ont encore fléchi. A la fin mai, le blé n° 2 des Etats-Unis (HRW, f.o.b.) était coté 111 dollars E.-U. la tonne, soit une baisse de 8 dollars E.-U. la tonne par rapport au mois de mars, et de 17 dollars E.-U. la tonne par rapport à l'an dernier. Les cours des céréales secondaires ont également reculé depuis le mois de mars, avec des perspectives de semis généralement favorables pour la principale récolte de l'hémisphère Nord aux Etats-Unis, ce qui a renforcé la pression à la baisse sur un marché déjà peu résistant. A la fin mai, le maïs américain était coté 91 dollars E.-U. la tonne, soit une baisse d'environ 10 dollars E.-U. la tonne par rapport à mars et de 12 dollars E.-U. la tonne depuis l'an dernier. Les cours internationaux du riz ont suivi le mouvement à la baisse des autres céréales en avril, puis ont regagné un peu de terrain en mai, du fait surtout de la fermeté de la demande d'importation. L'indice des prix à l'exportation du riz établi par la FAO (1982-84=100) est tombé à 112 points en avril, le chiffre le plus bas enregistré depuis 1994, mais a repris un point en mai.

Les dernières informations laissent penser que les stocks mondiaux de céréales à la clôture de la campagne 1998/99 en cours seront plus importants qu'escompté, du fait des révisions à la hausse des prévisions concernant la production de 1998 et de la croissance plus faible de l'utilisation. Selon les prévisions de la FAO, les stocks mondiaux de céréales à la fin des campagnes 1998/99 devraient être de 337 millions de tonnes, soit 7 millions de tonnes de plus que dans le dernier rapport et 2 millions de plus que leur volume révisé

en début de campagne. Le ratio global des stocks de report en 1998/99 par rapport à l'utilisation tendancielle en 1999/2000 est maintenant de 17,9 pour cent, soit un chiffre situé dans le haut de la fourchette des 17 à 18 pour cent considérée par le Secrétariat de la FAO comme le minimum nécessaire pour garantir la sécurité alimentaire mondiale. Toutefois, comme indiqué plus haut, si les prévisions actuelles de la production céréalière en 1999 se matérialisent, il faudra opérer des prélèvements importants dans les stocks céréaliers pendant la campagne de commercialisation 1999/2000, qui pourraient se situer en dessous du niveau de sécurité (16,4 pour cent), afin de satisfaire les besoins de consommation escomptés pendant cette même année.

PERSPECTIVES ACTUELLES DE PRODUCTION ET DE RÉCOLTE

SITUATION PAR RÉGION

ASIE

En Asie, la récolte de **blé** de 1999 devrait être proche du volume de l'an dernier avec 253 millions de tonnes, les hausses de production dans certaines régions devant compenser les baisses dans d'autres. On prévoit une récolte record de près de 73 millions de tonnes en Inde, soit près de 7 millions de tonnes, ou 10 pour cent, de plus qu'en 1998. Dans les principales zones de production du nord, les récoltes ont bénéficié de températures inférieures à la normale et d'un ensoleillement supérieur à la moyenne pendant les mois de février et de mars, tandis que les précipitations et l'irrigation ont été adéquates pendant les stades critiques de croissance. On s'attend également à une récolte exceptionnelle au Bangladesh, pour la deuxième année consécutive, où les rendements ont augmenté grâce à des conditions favorables. En revanche, les prévisions en ce qui concerne la production de blé en Chine, le plus gros producteur de la région, sont moins bonnes du fait de la sécheresse enregistrée en début de campagne qui a compromis la principale récolte de blé d'hiver. La production pour l'année en cours devrait reculer d'environ 5 millions de tonnes pour s'établir à 105 millions de tonnes. Au Pakistan, on s'attend également à une baisse de la production, d'environ 4 pour cent, par rapport aux 18,7 millions de tonnes enregistrées l'an dernier. Cette baisse est imputable, pour l'essentiel, à la diminution des rendements, qui s'explique par la réduction des apports d'engrais, le temps sec prolongé dans les zones non irriguées et les semis tardifs. Une sécheresse particulièrement longue, qui serait l'une des plus graves enregistrées, a

endommagé les récoltes de blé dans plusieurs pays du Proche-Orient. Dans la République islamique d'Iran, la production, selon les estimations officielles, devrait chuter de 20 à 25 pour cent. En Jordanie, une récente mission FAO/PAM a signalé que la récolte de blé 1998/99, estimée à 7 550 tonnes, représente moins de 13 pour cent du niveau de 1997/98. De même, en Iraq et en Syrie, les récoltes de blé devraient être bien inférieures à la moyenne.

Au Kazakhstan, les semis de la principale campagne de **blé** de 1999 sont en cours. Les conditions des semis sont favorables compte tenu des niveaux satisfaisants d'humidité des sols accumulés depuis l'automne dernier, mais les superficiesensemencées devraient chuter à 12 millions d'hectares du fait du manque de liquidités et/ou de l'accès limité au crédit des agriculteurs. Cependant, si les conditions météorologiques sont normales pendant la période de végétation, les rendements devraient se reprendre par rapport aux niveaux déprimés de 1998 et la production céréalière pourrait atteindre environ 9 millions de tonnes (1998: 7,2 millions de tonnes), dont 7,5 millions de tonnes de blé (1998: 5,5 millions de tonnes). En Ouzbékistan, la superficie totaleensemencée est restée stable mais, compte tenu de la tendance à la hausse des rendements céréaliers sur les parcelles privées, la récolte pourrait dépasser quelque peu les 4,3 millions de tonnes de l'an dernier. La production de blé est estimée provisoirement à 1,8 million de tonnes. Au Turkménistan, après une forte hausse en 1998, la production céréalière ne devrait augmenter que marginalement cette année et s'établir à environ 1,3 million de tonnes, si les conditions sont favorables. Au Tadjikistan, les superficiesensemencées en céréales (principalement du blé) ont diminué et l'on estime maintenant que la production sera de 420 000 tonnes contre environ 500 000 tonnes l'an dernier. En Arménie, on s'attend à une diminution de la récolte de céréales car, en raison du manque de pluie en automne et en hiver, les superficies emblavées ont été réduites, le blé d'hiver endommagé et les réserves d'eau pour l'irrigation des cultures de printemps sont basses. Au Kirghizistan, la reconversion des terres en cultures non céréalières plus rentables se poursuit et la production céréalière pourrait tomber à 1,5 million de tonnes. En Azerbaïdjan, grâce à des pluies très abondantes, la production céréalière pourrait se maintenir au niveau de l'an dernier, soit environ 1 million de tonnes. En Géorgie, la production pourrait atteindre 850 000 tonnes (1998: 800 000 tonnes).

Les semis de la principale campagne 1999 de **céréales secondaires** sont en cours ou sur le point de s'achever dans les principaux pays producteurs. Les premières perspectives semblent satisfaisantes en Inde, où l'on attend une mousson normale fin mai. En 1998, les pluies de la mousson ont été normales pour la onzième année consécutive. En Chine, des pluies abondantes fin avril dans les régions du sud, la sécheresse et des températures basses dans le nord auront peut-être retardé les semis du maïs, ce qui pourrait avoir une incidence sur les rendements.

En Asie, la production de **paddy** de 1999 devrait augmenter de 2 millions de tonnes par rapport à la campagne précédente et s'établir à 526 millions de tonnes. A la différence de 1998 où les effets prolongés du phénomène climatique El Niño avaient retardé les semis dans plusieurs pays asiatiques, les perspectives de la campagne 1999 sont bien meilleures. La campagne commence à peine dans les pays de l'hémisphère Nord alors qu'elle est déjà bien avancée dans l'hémisphère Sud et le long de la ceinture équatoriale où les premières indications laissent entrevoir une reprise de la production.

En Chine continentale, la plantation du **riz** précoce, la première et plus petite des trois récoltes, est à un stade avancé. Les perspectives sont incertaines car le temps a été très variable ces deux derniers mois. Des températures basses auraient provoqué le pourrissement des plantules du riz précoce dans certaines régions du pays vers la fin mars, et les pluies torrentielles de fin avril, qui ont suivi une période de sécheresse, ont endommagé les cultures. Selon des estimations très provisoires, la production totale de paddy de la Chine serait d'environ 197 millions de tonnes en 1999 (1998: 193 millions de tonnes), le plus gros de cette production provenant des campagnes intermédiaires et tardives. Au Viet Nam, la récolte du paddy hiver-printemps bat son plein dans le sud, mais commence à peine dans le nord. On signale que les rendements sont inférieurs à ceux de l'an dernier, du fait probablement d'un approvisionnement en eau inférieur à la normale pendant une partie de la période de végétation. En conséquence, l'estimation de la production totale de paddy pour 1999 a été réduite depuis le dernier rapport à 28 millions de tonnes. Les semis de la prochaine récolte, été-automne, ont débuté dans certaines parties du delta du Mékong et les conditions météorologiques seraient actuellement favorables. Aux Philippines, la deuxième récolte est pratiquement terminée et la production totale de paddy de 1998/99 est maintenant estimée à 10,2 millions de tonnes, soit légèrement au-dessus

PRODUCTION MONDIALE DE CÉRÉALES - PRÉVISION POUR 1999

	Blé		Céréales secondaires		Riz (paddy)		Total 1/	
	1998	1999	1998	1999	1998	1999	1998	1999
	(..... millions de tonnes.....)							
Asie	254,9	253,0	222,4	216,7	523,6	525,5	1 000,9	995,3
Afrique	18,2	16,8	81,0	81,0	15,6	16,1	114,8	113,9
Amérique centrale	3,3	3,4	28,7	28,1	2,2	2,4	34,1	33,8
Amérique du Sud	15,7	17,0	63,0	60,0	16,8	20,5	95,5	97,6
Amérique du Nord	93,8	84,6	298,5	287,5	8,5	9,4	400,9	381,5
Europe	187,9	183,0	202,2	208,6	3,2	3,2	393,3	394,7
Océanie	21,3	21,5	9,1	9,2	1,4	1,4	31,8	32,1
TOTAL MONDIAL	595,1	579,4	904,8	891,1	571,3	578,5 2/	2 071,2	2 048,9
Pays en développement	276,4	272,8	383,7	375,5	546,2	552,5	1 206,3	1 200,8
Pays développés	318,6	306,6	521,2	515,6	25,1	26,0	864,9	848,1

SOURCE: FAO

1/ Y compris le riz, exprimé en paddy. 2/ Très provisoire.

de la saison précédente mais encore en dessous de la moyenne des cinq dernières années d'environ 10,5 millions de tonnes, les conditions météorologiques n'ayant pas été bonnes pendant la campagne. Les agriculteurs procèdent actuellement au repiquage du riz de la campagne principale et la production devrait retrouver un niveau normal d'environ 11 millions de tonnes en 1999, si les conditions de végétation le permettent.

En Thaïlande, la récolte de paddy de la seconde campagne est en cours; la production devrait dépasser 4 millions de tonnes, soit un chiffre bien supérieur aux estimations précédentes, grâce à des pluies anormalement abondantes en mars et avril. La production totale de 1998 est maintenant établie à 22,6 millions de tonnes, chiffre équivalent à celui de l'année précédente. Les préparatifs de la principale campagne sont en cours, et selon les prévisions des pouvoirs publics, la production de cette récolte s'élèverait à environ 18,9 millions de tonnes de paddy, soit une hausse de 3 pour cent par rapport à 1998. Au Japon, les agriculteurs ont commencé le repiquage du riz de 1999, et la superficie des rizières serait de 1,8 million d'hectares, inchangée par rapport à l'an dernier, malgré la baisse du prix de soutien du riz en 1999. En République de Corée, on estime que les superficies plantées en 1999 resteront au niveau de la campagne précédente, soit 1,1 million d'hectares. Compte tenu des rendements moyens, la production de paddy devrait s'établir à 6,9 millions de tonnes. Au Cambodge, les préparatifs de la campagne humide de 1999/2000 sont en cours. En ce qui

concerne la campagne 1998/99, les pouvoirs publics estiment que la production atteindra 3,5 millions de tonnes, contre 3,4 millions de tonne l'année précédente, les risques de manque d'eau et d'invasions de parasites annoncés pendant la campagne ont moins affecté la production de riz qu'on ne le craignait initialement.

En Inde, la récolte de la culture rabi est en cours et, compte tenu des premiers résultats encourageants, les pouvoirs publics ont relevé les prévisions concernant la production totale de paddy de 1998/99 de plus de 6 millions de tonnes; elle s'établirait ainsi à 130 millions de tonnes. Les semis de la principale campagne kharif de 1999/2000 commenceront à l'arrivée de la mousson du sud-ouest. Au Bangladesh, la récolte des cultures de la campagne boro, qui sont pour l'essentiel irriguées, touchent à leur fin et la production est estimée à près de 9,3 millions de tonnes, soit 15 pour cent de plus que la récolte boro de 1997/98. Cette hausse est imputable surtout à l'accroissement des rizières qui a compensé en partie les pertes de récoltes dues aux inondations de l'été dernier et permet ainsi de relever de 1,3 million de tonnes l'estimation de la production de paddy de 1998/99 qui s'établira à 28 millions de tonnes, soit à peine moins que la campagne précédente. Les semis des cultures aus, la première et la plus petite des trois récoltes de riz de la campagne 1999/2000, sont en cours. Dans plusieurs autres pays de l'hémisphère Nord de la région, notamment le Pakistan et le Myanmar, la campagne rizicole de 1999 commencera à l'arrivée des pluies de mousson.

Dans l'hémisphère Sud, en Indonésie, la récolte de la principale campagne de riz est en cours et les semis de la deuxième campagne devraient commencer à la fin juin. Selon les prévisions officielles, la production de paddy de 1999 s'établira à 48,7 millions de tonnes, soit une hausse de 200 000 tonnes par rapport à la campagne précédente. Au Sri Lanka, les récoltes de la principale campagne maha sont sur le point de s'achever et la campagne yala est en cours. Selon l'objectif fixé par les pouvoirs publics, la production de paddy devrait dépasser 3 millions de tonnes, alors que la récolte de l'an dernier était d'environ 2,7 millions de tonnes.

AFRIQUE

AFRIQUE DU NORD: Les récoltes de **blé** de 1999 sont en cours dans la sous-région. Selon les prévisions, la production totale s'établira à environ 13 millions de tonnes, soit 8 pour cent en dessous des chiffres de 1998 mais près de la moyenne des cinq dernières années. Cependant, la situation est très variable dans l'ensemble de la sous-région. Au Maroc, la production devrait baisser fortement cette année du fait de l'insuffisance des pluies et de la réduction des emblavures. On signale que les ventes de semences de qualité et d'engrais ont diminué, ce qui laisse également présager une baisse des rendements. Selon des estimations préliminaires, la production devrait s'établir à 2,3 millions de tonnes, soit quelque 50 pour cent en dessous des chiffres de 1998 et à peu près au niveau de la récolte de 1997 qui avait souffert de la sécheresse. En Tunisie, la production devrait baisser de 6 pour cent par rapport à l'an dernier. En revanche, on s'attend à une augmentation de la production d'environ 40 pour cent en Algérie et de 4 pour cent en Egypte.

Dans la sous-région, la production totale de **céréales secondaires** en 1999 devrait être d'environ 11 millions de tonnes, soit à peu près le chiffre de l'an dernier. Au Maroc, comme pour le blé, la sécheresse a compromis la récolte d'orge d'hiver, qui devrait baisser de 40 pour cent par rapport à 1998. En Algérie, on prévoit toutefois une amélioration des rendements grâce à des conditions favorables, et la production d'orge devrait augmenter de 500 000 tonnes par rapport à 1998 et s'établir à 1,5 million de tonnes. Selon les premières indications, la production de maïs en Egypte serait égale à celle de 1998.

En Egypte, principal producteur de la sous-région, le repiquage du **riz** est en cours. Les conditions météorologiques ont été jusqu'ici normales, mais les superficies cultivées pendant la

campagne 1999 dépendront essentiellement de la disponibilité d'eau d'irrigation.

AFRIQUE DE L'OUEST: En Afrique de l'Ouest, les premières pluies sont tombées début mars dans le sud des pays qui bordent le golfe de Guinée, ce qui a permis de semer le **maïs** de la première campagne. Les pluies ont atteint les régions du nord début avril, et le millet et le sorgho ont pu être semés. Les images obtenues par satellite montrent que les précipitations ont été inférieures à la normale au début de la saison des pluies dans le nord et le centre de la plupart des pays, ce qui a peut-être obligé à faire de nouveaux semis dans certains cas et pourrait réduire la production du maïs et du riz pluvial. Au Libéria le secteur agricole s'améliore grâce aux programmes de relèvement en cours, alors que les conditions de sécurité tendues qui règnent en Sierra Leone empêchent la plupart des activités. Dans les pays du Sahel, la saison des pluies a commencé en avril dans le sud du Mali, du Burkina Faso et du Tchad, ce qui a permis de commencer à préparer la terre et à semer les céréales secondaires. Les semis s'étendront vers le nord à mesure que les pluies s'établiront. La disponibilité des semences est généralement adéquate après les récoltes records enregistrées en 1999 dans les principaux pays producteurs du Sahel. La campagne **rizicole** de 1999 a commencé dans plusieurs pays de l'Afrique de l'Ouest et les conditions météorologiques sont dans l'ensemble favorables.

AFRIQUE CENTRALE: En Afrique centrale, les semis des **céréales secondaires** progressent de manière satisfaisante au Cameroun et en République centrafricaine. Les activités agricoles sont gênées par les troubles civils qui règnent en République du Congo et en République démocratique du Congo où les récoltes de la campagne B qui vont être rentrées s'annoncent encore une fois médiocres.

AFRIQUE DE L'EST: La récolte de **blé** de 1999 est en cours au Soudan. Selon les estimations, la production devrait être en forte baisse par rapport à l'an dernier et très en dessous de la moyenne avec environ 182 000 tonnes. Cette mauvaise récolte est imputable à la forte réduction des emblavures et à la faiblesse des rendements, en raison des semis tardifs et des températures élevées pendant la période de végétation. Les premières perspectives sont incertaines en Ethiopie, après des pluies irrégulières, mais sont bonnes au Kenya où les précipitations ont été satisfaisantes jusqu'ici.

Les semis de la principale campagne des **céréales secondaires** de 1999 sont en cours dans plusieurs pays de la sous-région. Les premières

perspectives sont mitigées. Au Kenya, les pluies abondantes de mars et avril ont favorisé la croissance des cultures. En Ouganda, la principale campagne de céréales secondaires de 1999 a bénéficié de précipitations bien réparties pendant la plus grande partie de mars et avril. En Somalie, malgré les pluies satisfaisantes de mars, qui ont apporté un certain répit dans certaines régions du sud et du nord de la Somalie, la situation de l'eau et des pâturages continue de s'aggraver dans l'est du pays. Au Soudan et en Erythrée, les semis de la principale campagne de 1999 commenceront en juin. En Ethiopie, les perspectives concernant les céréales secondaires de 1999/2000 sont incertaines, du fait de l'insuffisance et de l'irrégularité des pluies pendant la campagne. La récolte 1998/99, déjà rentrée, a été nettement supérieure à la moyenne du fait des bonnes conditions de végétation.

AFRIQUE AUSTRALE: la récolte des **céréales secondaires** de la campagne principale de 1999 est bien avancée. Les précipitations ont été dans l'ensemble satisfaisantes pendant la période de végétation, mais des inondations et des périodes de sécheresse localisées semblent avoir eu une incidence plus forte sur les rendements que prévu. Selon les dernières estimations de la FAO, la production totale de céréales secondaires de 1999 dans la sous-région s'établira à 14,9 millions de tonnes, chiffre proche de celui de la faible récolte de l'an dernier. Toutefois, les résultats sont très variables selon les pays. En Afrique du Sud, le plus gros producteur de la sous-région, on s'attend à une baisse de la production de céréales secondaires de 16 pour cent par rapport à l'année précédente, qui s'établira à 6,8 millions de tonnes, dont 6,3 millions de tonnes de maïs (1998: 7,6 millions de tonnes). A l'inverse, en Zambie, malgré des conditions météorologiques irrégulières dans certaines zones, la production de céréales secondaires devrait être nettement supérieure à la mauvaise récolte de l'an dernier. Au Zimbabwe, on estime que la production de maïs se situera au-dessus des niveaux déprimés de l'an dernier mais sera encore inférieure à la moyenne. Les inondations qui ont suivi les fortes pluies qui sont tombées pendant la campagne ont provoqué des pertes de récoltes et réduit les rendements potentiels. En Angola, la baisse de la production de céréales secondaires de cette année a été moins importante que prévu, des pluies abondantes pendant la campagne ont compensé en partie les bouleversements du secteur agricole dus à la guerre civile. Au Mozambique, malgré les graves inondations en début de campagne, on prévoit une bonne récolte, supérieure à celle de 1998/99. La production de céréales secondaires devrait également dépasser celle de l'an dernier au Malawi, les pluies ayant été supérieures à la

normale et bien réparties pendant la campagne. Au Botswana, la production devrait augmenter par rapport à la récolte médiocre de l'an dernier, mais rester inférieure à la moyenne du fait des périodes de sécheresse qui ont sévi dans le sud-est du pays. Au Lesotho, des périodes de sécheresse en février ont également affecté les rendements, où la hausse de la production a été moins importante que prévu. Les dernières indications confirment que la production totale de **blé** de 1998/99 de la sous-région, récoltée à la fin de 1998, est en recul d'un tiers par rapport à celle de l'année précédente et s'établit à 1,8 million de tonnes. Cette diminution est imputable à la réduction des emblavures entraînée par la faiblesse des cours internationaux. Les semis de blé de 1999/2000 sont sur le point de commencer.

La récolte de **riz** de 1999 est en cours à Madagascar, principal pays producteur de la sous-région. Les conditions de végétation auraient été dans l'ensemble satisfaisantes. Des infestations de criquet migrateur malgache ont été signalées dans plusieurs zones du pays mais les mesures de lutte appliquées à la fin de 1998 et au début de 1999 ont été décisives pour en réduire l'ampleur. La récolte de riz a également commencé au Mozambique. Les conditions de végétation ayant été favorables, la production devrait approcher ou même dépasser le volume record de l'an dernier de 192 000 tonnes.

AMÉRIQUE CENTRALE ET CARAÏBES

Au Mexique, la récolte de **blé** de 1999 est bien avancée et se déroule sous un temps généralement sec dans les principales régions d'agriculture irriguée du nord-ouest. La production est estimée à environ 3,4 millions de tonnes, soit légèrement au-dessus de l'an dernier. Cette hausse est imputable essentiellement à une légère augmentation des semis et à l'amélioration des rendements dans certaines zones.

Des pluies normales favorisent les semis de la première campagne de **céréales secondaires** de 1999/2000, qui viennent de commencer en Amérique centrale. Si les conditions météorologiques sont bonnes, la récolte principale de céréales secondaires devrait se redresser en El Salvador, au Guatemala et au Nicaragua, après le temps défavorable de ces deux dernières années qui a gravement endommagé les récoltes. Au Honduras, les semis devraient toutefois être inférieurs à la normale en raison des faibles prix à la production qui prévalent. Au Mexique, selon des estimations préliminaires, les superficies de l'importante récolte de maïs printemps/été devraient être moyennes, à condition que les pluies soient normales. En revanche, on s'attend à une

diminution des superficies de sorgho par rapport à 1998, compte tenu de la faible demande du secteur de l'alimentation animale et des effets négatifs d'une période de sécheresse prolongée. Aux Caraïbes, en République dominicaine, des pluies normales favorisent la croissance des céréales secondaires, semées récemment, et l'on prévoit un redressement de la production de maïs qui devrait atteindre des niveaux moyens. En Haïti, la récolte du maïs non irrigué et des haricots de plateau doit commencer fin mai et l'on prévoit des productions moyennes. A Cuba, en raison du temps anormalement sec qui a régné pendant cette campagne, on a enregistré des déficits d'humidité dans la province de Camagüey et dans les provinces de l'extrême est, ainsi que dans les provinces de La Havane et de Pinar del Rio, dans l'ouest. Les cultures vivrières mineures, comme les agrumes et les fruits, continuent d'être affectées dans ces zones.

AMÉRIQUE DU SUD

La préparation de la terre pour les semis de **blé** de 1999/2000 est en cours dans les pays du sud de la sous-région. En Argentine, les semis devraient être plus importants que l'année dernière mais resteront vraisemblablement inférieurs à la moyenne des 5 dernières années compte tenu des cours du blé qui restent peu attractifs par rapport à d'autres cultures. Au Brésil, où les semis ont déjà commencé dans certaines régions, les perspectives sont meilleures et les superficiesensemencées devraient augmenter par rapport à l'an dernier et s'établir à un niveau supérieur à la moyenne. Cette amélioration est imputable essentiellement à un ensemble de mesures adoptées récemment par les pouvoirs publics, visant à renforcer la production intérieure et donc à réduire les besoins d'importations. En Uruguay et au Chili, on prévoit que les superficiesensemencées seront légèrement au-dessus de la moyenne, après des résultats médiocres en 1998/99, notamment dans ce dernier pays, dus aux mauvaises conditions météorologiques. Dans les pays andins, en Bolivie, des pluies normales ont eu un effet favorable sur les semis de blé d'hiver, qui sont en cours dans la principale zone de production, le département de Santa Cruz, dans l'est du pays. La production devrait être supérieure à la normale si les conditions météorologiques continuent d'être bonnes. Au Pérou, le temps a été généralement sec ces dernières semaines et la récolte de blé rentrée entre janvier et mars est estimée à environ 100 000 tonnes contre 525 000 tonnes pendant la même période l'an dernier. Le plus gros des opérations de récolte aura lieu normalement pendant la période mai/juillet, et la production de l'année devrait cependant être moyenne. En Equateur, où le blé est cultivé surtout sur les hauts

plateaux, les pluies normales ont eu un effet favorable sur le développement des cultures et l'on prévoit une production moyenne.

Les récoltes de **céréales secondaires** de 1999 sont bien avancées dans la plupart des pays du sud. En Argentine, on prévoit une baisse sensible de la production par rapport au chiffre record réalisé en 1998, à cause principalement des cours peu attractifs, mais la production de maïs devrait néanmoins approcher la moyenne des 5 dernières années. Au Brésil, la principale récolte de maïs de 1999 est achevée et, selon des estimations préliminaires, la production totale (pour les deux récoltes) sera moyenne avec 32,4 millions de tonnes, en reprise par rapport à la faible récolte de l'an dernier. En Uruguay et au Paraguay respectivement, la production de maïs sera, selon des estimations préliminaires, moyenne à supérieure à la moyenne. Au Chili, en revanche, on estime que la production de maïs de 1999 est tombée à 635 000 tonnes par rapport à la récolte moyenne de l'an dernier de 940 000 tonnes, en raison de la sécheresse qui a sévi. Dans les pays andins, en Bolivie, les précipitations normales de ces dernières semaines ont eu un effet favorable sur le développement des cultures de maïs et d'orge de la campagne principale, et l'on prévoit des productions moyennes en hausse par rapport à celles de 1998, qui avaient été affectées par la sécheresse. Au Pérou, la récolte de maïs (blanc et jaune) est en cours et la production devrait être supérieure à la moyenne, mais en dessous des chiffres proches des records atteints ces deux dernières années. En Equateur, de fortes pluies continuent de tomber dans les provinces situées le long de la côte infligeant d'importants dommages aux cultures. La récolte de maïs blanc (été) est achevée tandis que celle de maïs jaune (hiver) est en cours. Malgré les dommages causés par les pluies, on s'attend à une reprise importante de la production par rapport aux niveaux très réduits de l'an dernier. En Colombie et au Venezuela, des pluies normales à supérieures à la normale ont eu des effets favorables sur les semis de maïs et de sorgho. Les premières indications laissent entrevoir des productions moyennes.

En ce qui concerne les récoltes de **paddy**, les perspectives sont favorables dans la région de l'Amérique latine. Les conditions de végétation ont été bonnes dans l'ensemble, et dans certains pays les productions pourraient atteindre des niveaux records après les récoltes très réduites de 1998 du fait des mauvaises conditions météorologiques. En Argentine, où la plus grosse partie de la récolte de paddy est rentrée, les estimations concernant la production ont été relevées de 200 000 tonnes depuis le dernier rapport, et celle-ci atteindrait le

chiffre record de 1,5 million de tonnes. Cette hausse est imputable à l'expansion des rizières et à l'amélioration des rendements. De même, au Brésil, on s'attend à une reprise de la production qui devrait s'établir à 11,4 millions de tonnes, soit une hausse de 34 pour cent par rapport à 1998, imputable à des rendements nettement plus élevés et à une augmentation de 16 pour cent des rizières qui couvrent 3,7 millions d'hectares. La récolte de paddy de 1999 touche à sa fin en Uruguay, l'autre gros producteur de la région, et on prévoit une production record de 1,2 million de tonnes, soit 40 pour cent de plus que pour la campagne précédente. Au Guyana, la première récolte est achevée, et les semis de la seconde et plus importante récolte commenceront bientôt. Selon les estimations, la production totale de 1999 atteindra le chiffre record de 600 000 tonnes, du fait de l'augmentation des superficies cultivées et des rendements. En Bolivie, où la récolte de paddy de 1999 est bien avancée, la production devrait être équivalente à celle de l'an dernier, soit 300 000 tonnes.

AMÉRIQUE DU NORD

Aux Etats-Unis, selon les estimations officielles, la production totale de **blé** (hiver et printemps) de 1999 s'établira à 61,1 millions de tonnes, soit une baisse de 12 pour cent par rapport à l'an dernier, imputable surtout à la réduction des superficies ensemencées en blé d'hiver et à la baisse escomptée des rendements après les chiffres records de l'an dernier (voir tableaux A.10 et A.11). Les estimations concernant les semis de blé d'hiver restent inchangées avec 17,6 millions d'hectares, soit 7 pour cent de moins que l'an dernier et le chiffre le plus faible enregistré depuis 1972/73. Toutefois, compte tenu des conditions météorologiques favorables de cet hiver, les taux de destruction par le froid ont été plus faibles et la réduction des emblavures devrait être moins importante. En ce qui concerne le blé de printemps, les semis étaient presque entièrement achevés à la mi-mai et les emblavures devraient augmenter de 1 pour cent et atteindre 7,95 millions d'hectares. Au Canada, le rapport de mars concernant les intentions de plantation officielles (voir tableau A.12), laisse entrevoir un léger recul des superficies ensemencées en blé par rapport à l'an dernier. Les semis ont commencé timidement début mai en raison du temps froid et humide, mais dans l'hypothèse où les conditions s'améliorent rapidement et où les intentions de semis sont réalisées, la production de blé de 1999 devrait s'établir à 23,5 millions de tonnes environ.

En ce qui concerne les **céréales secondaires**, les semis de maïs ont démarré

lentement fin avril du fait du temps humide. Toutefois, les conditions se sont améliorées en mai et au milieu du mois, 75 pour cent des semis étaient réalisés, en avance sur la moyenne des 5 dernières années. A moins de très mauvaises conditions météorologiques dans les derniers stades des semis, les superficies définitives de maïs devraient être de 31,7 millions d'hectares, soit 2,5 pour cent de moins que l'an dernier, comme l'indique le Département de l'agriculture des Etats-Unis dans son rapport de mars sur les "perspectives des semis" (voir tableau A.11). Dans l'hypothèse où les rendements sont conformes à la tendance, la production de maïs de 1999 devrait diminuer d'environ 3 pour cent (voir tableau A.10). La production totale de céréales secondaires de 1999 aux Etats-Unis est estimée à environ 263 millions de tonnes. Au Canada, selon les premières indications du rapport de mars sur les intentions de semis (voir tableau A.12), les superficies des principales céréales secondaires seront en baisse, les agriculteurs ayant l'intention de convertir leur terre à d'autres cultures non céréalières. Même si les conditions météorologiques resteront déterminantes jusqu'à la fin des semis, la production totale de céréales secondaires de 1999 est estimée provisoirement à environ 25 millions de tonnes contre près de 27 millions de tonnes en 1998.

Aux Etats-Unis, les semis de **paddy** de 1999 sont sur le point de se terminer, et l'on prévoit une production record d'environ 9,4 millions, soit une hausse de 11 pour cent par rapport à la campagne précédente. Cette prévision s'appuie sur les perspectives de semis de mars publiées par le Département de l'agriculture des Etats-Unis, selon lesquelles les agriculteurs devraient planter environ 1,5 million d'hectares de riz, soit près de 100 000 hectares de plus que la récolte précédente, et le deuxième meilleur chiffre enregistré jusqu'ici. Une enquête sur les superficies réellement plantées sera menée en juin.

EUROPE

Selon les dernières estimations de la FAO, la production totale de **céréales** de la CE en 1999 sera de 202,5 millions de tonnes, en baisse de 4 pour cent environ par rapport à l'an dernier mais toujours au-dessus de la moyenne des 5 dernières années. La baisse attendue est imputable à la réduction des emblavures due en partie au mauvais temps et en partie à l'augmentation de 5 pour cent des jachères obligatoires. Par ailleurs, les conditions météorologiques, qui ont régné pendant l'hiver et au printemps, ayant été dans l'ensemble moins favorables que l'an dernier, les rendements moyens devraient être en baisse dans la plus grande partie de la communauté. La production de **blé** est

estimée à 98,6 millions de tonnes, soit une baisse de 4 pour cent par rapport à 1998; la production totale de **céréales secondaires** devrait également diminuer de 4 pour cent pour s'établir à 101,2 millions de tonnes. Dans la CE, la campagne **rizicole** de 1999 est en cours. Les indications dont on dispose actuellement laissent penser que 400 000 hectares ont été plantés et que la production sera de 2,7 millions de tonnes, chiffres à peu près inchangés par rapport à l'an dernier.

Dans l'ensemble des pays de l'est de l'Europe, à quelques exceptions près, la production céréalière de 1999 devrait également être en baisse par rapport à l'an dernier. En Albanie, la production céréalière de 1999 sera, selon des estimations préliminaires, inchangée par rapport à l'an dernier avec environ 600 000 tonnes, dont 350 000 à 400 000 tonnes de blé. En Bulgarie, la production de blé de 1999 devrait s'établir à 2,7 millions de tonnes, soit une baisse de 18 pour cent, imputable à la réduction des superficies ensemencées et des apports d'engrais. En Croatie, les superficies ensemencées en blé d'hiver ont fortement diminué et l'on s'attend à une chute de la production de 40 pour cent par rapport à 1998. En revanche, les superficies des céréales de printemps pourraient augmenter quelque peu, mais il est vraisemblable que la production totale de céréales en 1999 sera en baisse sensible par rapport à l'an dernier. En République tchèque, on estime que la superficie totale des céréales pour la récolte 1999 est en baisse d'environ 8 pour cent par rapport à l'an dernier. En supposant des rendements normaux, la production totale de céréales diminuera d'environ 5 pour cent pour s'établir à 6,4 millions de tonnes. En Hongrie, la production de blé de cette année devrait être de 3,2 millions de tonnes, soit une baisse d'environ 35 pour cent par rapport à la récolte de 1998. Les graves problèmes rencontrés pour la commercialisation des récoltes de 1998 n'ont guère incité les agriculteurs à semer du blé l'automne dernier, et les mauvaises conditions météorologiques ont également eu une influence notable sur les superficies qui ont en définitive été ensemencées. Par ailleurs, on signale que de graves inondations au début du printemps ont détruit ou sérieusement endommagé plusieurs milliers d'hectares de blé. On estime que les superficies qui seront en fin de compte récoltées représenteront environ la moitié de celles de l'année précédente. Dans l'ex-République yougoslave de Macédoine, les perspectives actuelles laissent penser que la production totale de céréales restera à peu près stable en 1999 et s'établira à environ 600 000 tonnes, dont environ 300 000 tonnes de blé.

En Pologne, la production céréalière devrait diminuer. On estime que les superficies semées en blé d'hiver, pour être récoltées en 1999, resteront semblables à celles de l'an dernier, mais les rendements devraient baisser car de nombreux agriculteurs sont confrontés à des difficultés financières, qui les obligeront à réduire les utilisations d'intrants. Selon des estimations préliminaires, la production de blé sera de 8,7 millions de tonnes, comparée à la récolte exceptionnelle de 9,5 millions de tonnes en 1998. En Roumanie, on s'attend à une autre récolte réduite en 1999. Compte tenu de la diminution des superficies ensemencées au mois d'août dernier, et même si les rendements sont nettement meilleurs qu'en 1998, la production de blé ne devrait être que de 5 millions de tonnes contre 5,2 millions de tonnes l'an dernier. La récolte de maïs d'été devrait toutefois augmenter par rapport au niveau déprimé de l'an dernier, et atteindre environ 10,5 millions de tonnes. En République slovaque, les perspectives concernant la production céréalière en 1999 sont incertaines. On signale que les semis de blé d'hiver ont été limités à environ 250 000 hectares du fait des mauvaises conditions météorologiques de l'automne dernier, alors que l'objectif était de 400 000 hectares. Il était prévu d'augmenter les semis de printemps afin de compenser l'insuffisance des superficies semées en céréales d'hiver, mais les résultats définitifs ne sont pas encore connus. En Slovénie, les superficies de blé d'hiver seraient en baisse de 10 pour cent par rapport à l'an dernier, mais les conditions météorologiques ont été optimales jusqu'ici et l'on s'attend à de bons rendements. En supposant que les conditions météorologiques restent normales pendant toute la campagne, la production de blé sera équivalente aux 190 000 tonnes récoltées l'an dernier. En République fédérative de Yougoslavie, hormis l'importante réduction attendue cette année dans la province du Kosovo du fait de la crise humanitaire actuelle, la production céréalière dans le reste du pays devrait également être affectée par celle-ci. Les pénuries de combustible et d'engrais qui ont été signalées, ainsi que les craintes provoquées par l'insécurité auront très vraisemblablement des répercussions négatives sur la production de cette année.

Plus à l'est dans la région, au Bélarus, en République de Moldova, en Fédération de Russie et en Ukraine, le printemps précoce et doux a permis de commencer plus tôt les semis des céréales de printemps et a amélioré l'état des céréales d'hiver. Toutefois, les difficultés économiques que connaissent tous ces pays devraient peser sur les rendements potentiels. Au Bélarus, les prévisions officielles concernant la récolte de céréales de 1999

ont été ramenées à environ 6 millions de tonnes (1998: 4,9 millions de tonnes) compte tenu des difficultés rencontrées par les agriculteurs. Selon les prévisions de la FAO, la production de blé serait de 900 000 tonnes (1998: 800 000 tonnes) et celle de céréales secondaires de 4,4 millions de tonnes (1998: 3,7 millions de tonnes). En République de Moldova, compte tenu des difficultés financières et de possibilités de commercialisation réduites, la récolte de 1999 devrait se situer au niveau de l'an dernier, avec 2,7 millions de tonnes, dont 1,1 million de tonnes de blé. En Fédération de Russie, selon les premières estimations de la FAO, la production de céréales et de légumineuses se maintiendra à 65 millions de tonnes, soit environ 10 millions de tonnes de plus que la production estimée de l'an dernier. Cette hausse est imputable aux incitations fournies aux agriculteurs après la mauvaise récolte de l'an dernier et à des conditions météorologiques normales. Toutefois, la production estimée reste inférieure à la moyenne des 5 dernières années du fait de la réduction des superficies ensemencées en céréales d'hiver (surtout en blé), aux pertes importantes dues au gel (1,7 million d'hectares), à la perte de rendement potentiel dans certaines régions (parties du nord du Caucase et de la Volga) et aux difficultés financières rencontrées à tous les niveaux de la filière céréales. Selon des estimations préliminaires, la production de blé se redressera quelque peu pour s'établir à 33 millions de tonnes (1998: 30 millions de tonnes) tandis que celle de céréales secondaires augmentera nettement avec 30 millions de tonnes (1998: 22,5 millions de tonnes). Ces prévisions restent très provisoires, les semis de printemps n'étant pas encore achevés. En Ukraine, les premières perspectives concernant les céréales de 1999 sont bonnes. Les récoltes sur pied sont en bon état et les semis des céréales de printemps sont presque achevés. Les pertes dues au gel sont moins importantes que l'an dernier (640 000 hectares dans le secteur public contre 842 000 hectares l'an dernier), mais on signale des infestations importantes de plantes adventices dans les cultures. Selon des estimations préliminaires, la production totale de céréales et de légumineuses sera de 10 pour cent supérieure à la récolte de l'an dernier, qui avait été affectée par la sécheresse, et atteindra 32 millions de tonnes, dont 18 millions de tonnes de blé (1998: 17 millions de tonnes) et 13 millions de tonnes de céréales secondaires (1998: 11,5 millions de tonnes).

OCÉANIE

En Australie, les semis du **blé** d'hiver et des **céréales secondaires** de 1999 sont en cours. Les dernières indications font toujours entrevoir une légère augmentation des superficies de blé cette année. Toutefois, à la mi-mai, les semis étaient

encore à un stade peu avancé dans certaines régions et étaient retardés par la sécheresse. On signale que les niveaux d'humidité du sous-sol sont dans l'ensemble adéquats pour les cultures jusqu'au milieu et pendant la dernière partie de la campagne. Cependant, il faudra des pluies abondantes très rapidement dans l'ensemble du pays pour humidifier la couche arable ce qui permettra de terminer les semis avant la fin de la période optimale (mi-juin) et de favoriser le développement précoce des cultures, sous peine de voir compromis les rendements potentiels. En supposant que les prévisions officielles concernant les superficies ensemencées se matérialisent et que les rendements soient moyens, la récolte de blé sera à nouveau bonne en 1999 et se situera aux environs de 21,3 millions de tonnes, soit un chiffre légèrement supérieur à celui de l'an dernier. La récolte d'orge, qui est normalement semée un peu plus tard que le blé, devrait être équivalente aux 5,4 millions de tonnes de l'an dernier.

La récolte de **paddy** de 1999 est pratiquement terminée. Compte tenu des conditions de végétation qui ont été favorables pendant la campagne, la production devrait atteindre 1,35 million de tonnes, soit un chiffre en hausse légère par rapport à la campagne précédente et très voisin du record enregistré en 1997.

COMMERCE^{1/}

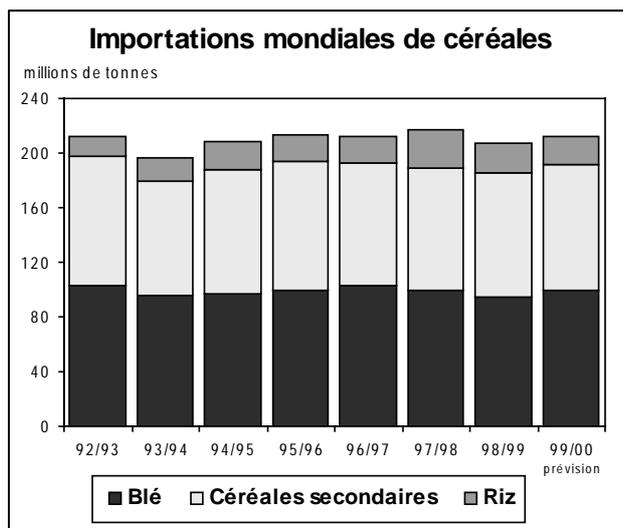
Les premières perspectives pour le commerce des céréales indiquent une reprise modeste en 1999/2000

A 212 millions de tonnes, la première prévision du commerce mondial des **céréales** pour 1999/2000 indique une augmentation de quelque 5 millions de tonnes par rapport aux importations réduites estimées pour la campagne en cours. L'essentiel de cet accroissement serait attribuable à des importations de blé plus importantes, tandis que le commerce des céréales secondaires ne devrait augmenter que de peu. Pour ce qui concerne le riz, bien qu'il soit trop tôt pour faire une prévision pour l'année civile 2000, la FAO estime que le commerce continuera sans doute de régresser par rapport au niveau de 1999 du fait des meilleures perspectives

^{1/} Le volume du commerce mondial de blé et de céréales secondaires est fondé sur l'estimation des importations livrées jusqu'au 30 juin de la campagne de commercialisation juillet/juin. Certains achats tardifs peuvent être inclus dans les chiffres de l'année suivante si la livraison intervient après le 30 juin. D'une manière générale, les exportations et les importations sont calculées sur la base des estimations des expéditions et livraisons pendant l'année commerciale juillet/juin et il se peut par conséquent que, du fait des décalages entre les expéditions et les livraisons, les totaux ne correspondent pas pour l'année.

de production pour 1999/2000, particulièrement dans les pays importateurs qui ont contribué à faire progresser le volume des échanges internationaux de riz jusqu'à des niveaux supérieurs à la moyenne au cours des deux dernières années.

Sur la base des indications actuelles, le commerce international du **blé** en 1999/2000 (juillet/juin) pourrait atteindre 99,5 millions de tonnes, chiffre dépassant de 5 millions de tonnes les importations réduites de la présente campagne et proche du volume importé en 1997/98. La reprise prévue durant la prochaine campagne dans le commerce du blé serait attribuable en partie aux retards intervenus cette année dans les expéditions d'aide alimentaire qui devraient se poursuivre durant la prochaine campagne. Cela serait le principal facteur en Europe où l'on prévoit que les importations de blé doubleront en Fédération de Russie, passant de 1,5 million de tonnes en 1998/99 à 3 millions de tonnes en 1999/2000. Dans d'autres régions, les importations de blé devraient augmenter en raison de la baisse de production prévue, notamment en Asie où plusieurs pays, à savoir la Chine, la République islamique d'Iran et le Pakistan seraient touchés. En Afrique, les importations totales devraient rester proches de celles de la présente campagne, mais le Maroc devrait augmenter ses achats extérieurs de blé du fait que l'on prévoit une mauvaise récolte cette année, tandis qu'une récolte de blé plus favorable prévue en Algérie devrait permettre à ce pays de réduire ses importations. Les importations en Amérique du Sud devraient diminuer, principalement à cause de la baisse probable des achats par le Brésil où l'on prévoit une production intérieure plus abondante.



La progression prévue de la demande signifierait de meilleures possibilités d'exportation pour les cinq grands exportateurs de blé, mais cet

accroissement étant modeste, la possibilité pour chaque exportateur d'étendre sa part de marché serait limitée. En outre, de grandes disponibilités exportables dans d'autres pays pourraient aussi intensifier la compétition. D'après les indications les plus récentes, il y a déjà des disponibilités abondantes en Inde, dont une partie pourrait en fin de compte être exportée, tandis que la Turquie, le Kazakhstan, la Hongrie et l'Ukraine ont également des chances de rester de grands exportateurs durant la prochaine campagne.

Selon les premières indications, le commerce mondial des **céréales secondaires** en 1999/2000 (juillet/juin) restera généralement stable pour la quatrième année consécutive à environ 92,5 millions de tonnes. A ce niveau, les importations mondiales de céréales secondaires ne dépasseraient que de quelque 1,7 million de tonnes les importations estimées en 1998/99. Des facteurs ayant déjà contribué à freiner la demande au cours des deux dernières années risquent d'empêcher toute reprise sensible du commerce mondial durant la prochaine campagne. Si les perspectives d'un redressement économique plus rapide dans les pays touchés par la crise financière, particulièrement en Asie, se sont améliorées ces derniers mois, un retour à une progression rapide soutenue de la demande d'aliments pour animaux, comme cela s'est produit au début des années 90, pourrait être difficile à envisager pendant au moins encore un an. En outre, les disponibilités abondantes de blé de qualité inférieure qui, dans de nombreux pays pourrait remplacer les céréales secondaires dans les aliments pour animaux, continueront également de limiter la demande d'importation mondiale des principales céréales secondaires, comme le maïs et l'orge.

Les importations en Asie, première région importatrice, sont fixées actuellement à 54 millions de tonnes, soit un peu plus que cette année. Cela suppose un accroissement des importations de maïs en République de Corée dû à une remontée probable de la demande intérieure d'aliments pour animaux; des importations plus importantes d'orge et de maïs en République islamique d'Iran dues à la sécheresse et des importations de maïs légèrement supérieures en Indonésie et en Malaisie, surtout sous l'effet d'une légère reprise dans leurs secteurs avicoles. En revanche, les importations de presque toutes les autres régions resteraient proches des niveaux de la présente campagne. La seule exception pourrait être l'Europe où les importations pourraient croître quelque peu, principalement à cause d'une progression possible des achats de seigle et d'orge par la Pologne.

VUE D'ENSEMBLE DES IMPORTATIONS MONDIALES DE CÉRÉALES - PRÉVISION POUR 1999/2000

	Blé		Céréales secondaires		Riz (usiné)		Total	
	1998/99	1999/00	1998/99	1999/00	1999	2000	1998/99	1999/00
	(..... millions de tonnes))							
Asie	45,2	49,0	53,2	54,4	12,5		110,9	
Afrique	22,6	22,4	11,1	11,6	4,1		37,8	
Amérique centrale	5,5	5,7	10,5	10,6	1,4		17,4	
Amérique du Sud	11,2	10,4	6,9	6,4	1,5		19,6	
Amérique du Nord	2,7	2,7	3,2	3,0	0,6		6,4	
Europe	7,0	8,9	5,9	6,5	1,4		14,3	
Océanie	0,4	0,4	0,1	0,1	0,3		0,8	
TOTAL MONDIAL	94,6	99,5	90,8	92,5	21,8	20,4	207,2	212,4
Pays en développement	74,1	77,0	59,2	59,8	18,4	17,0	151,8	153,8
Pays développés	20,5	22,5	31,6	32,7	3,4	3,5	55,4	58,6

SOURCE: FAO 1/ Très provisoire.

Du fait que le commerce mondial total ne devrait progresser que légèrement, les perspectives d'une augmentation sensible des exportations de céréales secondaires dans les principaux pays exportateurs seront encore plus limitées que dans le cas du blé. En outre, il est probable que la Chine restera un gros exportateur de maïs durant la prochaine campagne, alors que des ventes importantes, principalement de maïs et d'orge à partir de plusieurs autres pays, tels que la Fédération de Russie, la Hongrie, la Roumanie et l'Ukraine sont également prévues. Toutefois, les exportations d'orge de la Turquie pourraient diminuer, surtout en raison du recul de la production intérieure, alors que les ventes de maïs par la République d'Afrique du Sud accuseront également un net fléchissement après deux années consécutives de production réduite.

Analyse du commerce mondial des céréales en 1998/99

L'estimation la plus récente des importations mondiales de **céréales** durant la campagne actuelle 1998/99 est d'environ 207 millions de tonnes, soit 9 millions de tonnes de moins (4 pour cent) que l'année précédente, chiffre le plus bas enregistré depuis 1994/95 et environ 1 million de tonnes de moins que prévu en avril. Cette diminution est à attribuer essentiellement à la réduction des importations de blé et de riz, alors que les importations de céréales secondaires, de maïs notamment, ont peu changé par rapport à l'année précédente. L'augmentation des dons de céréales à titre d'aide alimentaire a empêché le commerce mondial de reculer encore plus cette année, bien que

cette augmentation risque d'être plus faible que prévu précédemment, par suite surtout des retards intervenus dans les expéditions à la Fédération de Russie à partir des Etats-Unis et de la CE.

Alors que la campagne commerciale du **blé** de 1998/99 (juillet/juin) tire à sa fin, les estimations relatives aux importations deviennent plus fermes. Le commerce mondial du blé et de la farine de blé (en équivalent de blé) selon les estimations actuelles, devrait atteindre quelque 95 millions de tonnes, soit plus de 4 millions de tonnes de moins que les importations déjà réduites en 1997/98 et 1 million de tonnes de moins que le chiffre indiqué en avril. Cette campagne a été caractérisée par l'augmentation de la composante aide alimentaire dans le volume des échanges. Sur les 95 millions de tonnes importés en 1998/99 (estimation), quelque 6 millions de tonnes (ou 6 pour cent du total) prendraient la forme d'une aide alimentaire, contre environ 3,8 millions de tonnes (4 pour cent) durant la campagne précédente, lorsque les importations totales s'établissaient à 99 millions de tonnes. Ainsi, le déclin enregistré dans les échanges commerciaux de blé en 1998/99 serait d'environ 7 millions de tonnes, ce qui représente, de loin, la réduction la plus importante depuis 1992/93.

Les facteurs à la base de la réduction des échanges en 1998/99 concernent principalement l'**Asie**, où les importations totales sont estimées à 45 millions de tonnes, soit 3,5 millions de tonnes de moins que l'année précédente. Principalement du fait de la hausse de la production intérieure, plusieurs pays comme la Chine, la République islamique d'Iran, l'Inde et le Pakistan, ont fortement réduit leurs

importations en 1998/99. En Indonésie, des contraintes financières, des stocks abondants de farine de blé et l'accroissement des importations de riz se sont conjugués, entraînant un recul marqué des importations de blé durant cette campagne. En revanche, la reprise économique graduelle en République de Corée et les bas prix du blé sur le marché international sont à l'origine d'une légère amélioration des achats de blé par ce pays. Néanmoins, c'est au Bangladesh que l'on prévoit le redressement le plus important dans les importations, et ce principalement sous la forme d'une aide alimentaire en réponse aux pénuries alimentaires dues aux inondations. Avec quelque 23 millions de tonnes, les importations totales en **Afrique** en 1998/99 seraient légèrement inférieures à celles de l'année précédente, en raison essentiellement des réductions des importations au Maroc et en Tunisie où la production plus importante en 1998 a gonflé les disponibilités intérieures. Dans la majorité des autres pays, les importations devraient rester inchangées par rapport à l'année précédente.

Le recul des importations de blé en Fédération de Russie associé à la réduction des achats par la CE, après une production record, s'est soldé par un déclin des importations totales en **Europe** jusqu'à 7 millions de tonnes, contre 8,8 millions de tonnes en 1997/98. Le fait nouveau le plus important en Europe durant la présente campagne concerne la Fédération de Russie où, après les révisions à la baisse de ce mois-ci, les importations pourraient fléchir jusqu'à 1,5 million de tonnes, soit près de 50 pour cent de moins que l'année précédente en dépit d'une récolte médiocre. Alors que le gros des importations de cette année prendrait la forme d'une aide alimentaire, la lenteur des livraisons effectuées jusqu'ici par les principaux donateurs en Fédération de Russie entraînera un renvoi d'une grande partie des expéditions jusqu'à la prochaine campagne. Ailleurs, les importations en **Amérique latine et dans les Caraïbes** pourraient atteindre 16,7 millions de tonnes, soit 1,5 million de tonnes de plus que l'année précédente, imputable surtout à l'accroissement des achats par le Brésil, dû principalement à une baisse de la production intérieure.

Le commerce mondial des **céréales secondaires** en 1998/99 (juillet/juin) est estimé à quelque 91 millions de tonnes, c'est-à-dire une légère amélioration par rapport à l'an dernier mais sans changement par comparaison avec le rapport précédent. En 1998/99, le marché des céréales secondaires a été plutôt calme, si ce n'est l'influence négative durable des médiocres résultats de la croissance économique en Asie qui ont pesé sur l'utilisation des aliments pour animaux et ont donc réduit la demande d'importation dans plusieurs pays.

Parmi les principales céréales secondaires, seuls l'orge et le seigle auraient progressé. Le commerce mondial de l'orge avoisinerait les 16 millions de tonnes, soit 1,5 million de tonnes de plus que l'année précédente, augmentation attribuable principalement à l'accroissement des achats par plusieurs pays d'Asie et d'Afrique du Nord. Les importations de seigle pourraient atteindre 1,2 million de tonnes, soit 300 000 tonnes de plus que l'an dernier, mais moins que la prévision précédente du fait des retards intervenus dans les expéditions d'aide alimentaire de la CE vers la Fédération de Russie. Toutefois, les importations de sorgho diminueraient d'environ 300 000 tonnes pour passer à 7 millions de tonnes, principalement en raison de la réduction des achats par le Mexique, qui a rentré une bonne récolte en 1998. Le commerce du maïs, de loin la céréale secondaire la plus commercialisée, restera probablement inchangé à quelque 65 millions de tonnes.

Ces perspectives commerciales assez mornes pour les marchés des céréales secondaires au niveau mondial reflètent aussi parfaitement la situation au niveau régional. En **Asie**, les importations en 1998/99 sont estimées actuellement à environ 53 millions de tonnes, soit 1 million de tonnes de moins que le volume réduit de l'année précédente, principalement du fait de la réduction des achats de maïs par la République de Corée et l'Indonésie sous l'effet du recul de la demande d'aliments pour animaux. En **Afrique**, les importations devraient s'établir à 11 millions de tonnes, soit une progression de 1 million de tonnes par rapport à l'année précédente, due principalement à des importations d'orge plus abondantes par plusieurs pays d'Afrique du Nord où la production intérieure a été réduite par la sécheresse. En Europe, les importations de la CE et de la République tchèque devraient augmenter légèrement sous l'effet d'une baisse de la production. Les importations en **Amérique latine et dans les Caraïbes** s'établiraient à un peu plus de 17 millions de tonnes, environ 1,5 million de tonnes de plus que l'année précédente. Le gros de l'augmentation par rapport à l'an dernier serait dû à des achats plus importants de maïs par le Brésil et le Mexique, tandis que dans plusieurs pays d'Amérique centrale touchés par l'ouragan *Mitch*, les importations ont aussi augmenté.

La prévision actuelle concernant le commerce du **riz** en 1999 continue d'indiquer un fléchissement de la demande d'importation par comparaison avec l'année précédente, lorsque le commerce international du riz a connu un essor sans précédent. Bien que la prévision de la FAO pour les échanges mondiaux de riz en 1999 ait été relevée de 200 000 tonnes par rapport au chiffre précédent pour passer à 21,8 millions de tonnes, ce

niveau serait toujours de quelque 5,7 millions de tonnes en-deçà du chiffre révisé de 1998. La contraction prévue est attribuable à l'amélioration de la production en 1998 et/ou à l'attente d'une meilleure production en 1999 dans bon nombre des grands pays importateurs où la récolte a été réduite en 1997 et/ou 1998 par les phénomènes météorologiques liés à El Niño.

La plus grande partie de la révision à la hausse du chiffre prévu pour le commerce du riz en 1999, depuis le dernier rapport, reflète une augmentation de 400 000 tonnes des importations prévues au Bangladesh qui passeront à 1,7 million de tonnes. La récolte boro pourrait être très supérieure à ce que l'on avait pensé auparavant, mais le pays aurait encore besoin d'en importer une quantité substantielle pour répondre aux besoins intérieurs et empêcher un rétrécissement spectaculaire des stocks. En outre, les expéditions destinées à l'importation par l'Indonésie ont été ajustées en hausse de 200 000 tonnes pour passer à 2,7 millions de tonnes. L'augmentation prévue dans la production de paddy de 1999 aurait besoin d'être complétée par des importations pour répondre à la demande locale et maintenir les stocks à un niveau acceptable. D'autre part, les achats par la Chine (continentale), principalement du riz de qualité supérieure, ont été réduits de 200 000 tonnes par comparaison avec le dernier rapport indiquant 400 000 tonnes, sur la base des importations effectuées à ce jour. Les volumes d'importation prévus pour Sri Lanka et la Malaisie ont été réduits d'un total de 200 000 tonnes à la suite de l'amélioration des perspectives de la production. Les niveaux d'importation prévus pour les Philippines et le Brésil en 1999, pays qui ont tous deux importé de grandes quantités de riz l'an dernier, sont restés inchangés par comparaison avec le rapport précédent, s'établissant à 1,2 million de tonnes et 1 million de tonnes, respectivement.

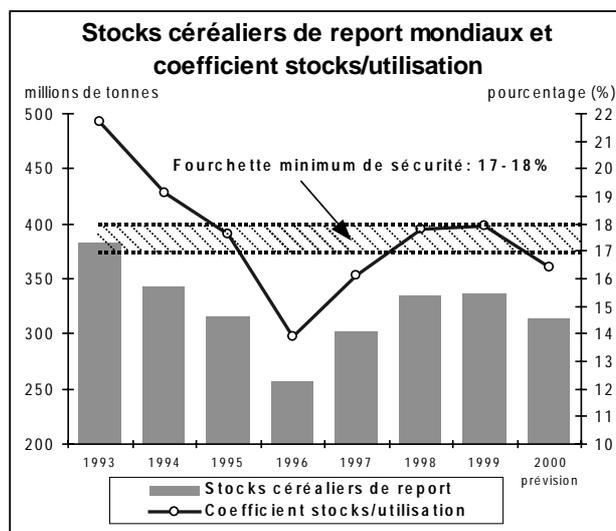
Quant aux exportations, les expéditions prévues par l'Inde ont été relevées de 200 000 tonnes par comparaison avec le rapport précédent, passant à 2,5 millions de tonnes conformément à l'ajustement vers le haut de sa production de 1998-99 et aux livraisons de riz qui devraient être plus importantes au Bangladesh. Les ventes prévues par la Chine (continentale), qui consistent principalement en riz de qualité inférieure, ont aussi été relevées de 300 000 tonnes, passant à quelque 1,4 million de tonnes sur la base des exportations effectuées à ce jour. Durant les quatre premiers mois de l'année, la Chine a exporté au total environ 660 000 tonnes, la plus grande partie en direction de l'Indonésie et des Philippines. En revanche, la prévision concernant les exportations du Viet Nam a été corrigée en baisse (300 000 tonnes de moins)

sur la base des quantités exportées jusqu'ici cette année et compte tenu de la faible demande et de la baisse des cours internationaux. Aux Etats-Unis, le marché continue d'être généralement calme, et l'Association des riziculteurs des Etats-Unis et la Fédération du riz des Etats-Unis exhortent le Gouvernement à utiliser davantage de riz pour l'aide alimentaire. De la même manière, les riziculteurs argentins seraient à la recherche de nouveaux marchés pour absorber une partie de leurs disponibilités exportables étant donné que le Brésil, leur client traditionnel et leur partenaire dans Mercosur, réduira probablement ses importations car la production devrait s'améliorer. Les prévisions concernant les expéditions destinées à l'exportation des autres grands pays exportateurs sont inchangées par rapport aux volumes signalés précédemment. La Thaïlande a exporté au total 1,8 million de tonnes de riz durant la période janvier-avril 1999, soit environ 25 pour cent de moins que le niveau enregistré durant la même période en 1998. Pendant les quatre premiers mois, le Nigéria a été le plus gros importateur de riz thaïlandais.

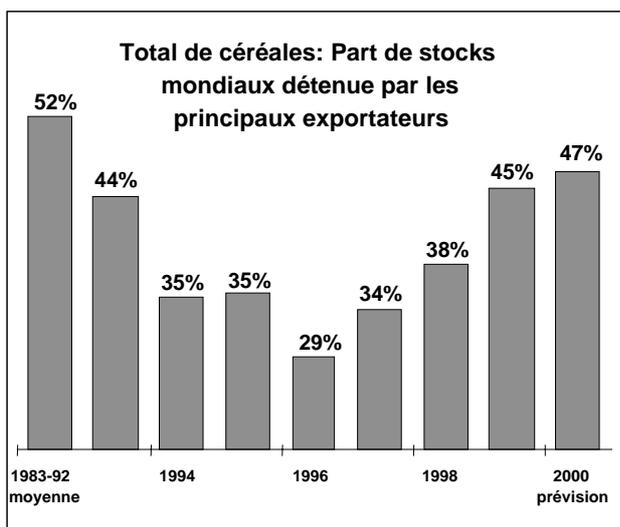
STOCKS DE REPORT

Après trois années consécutives d'accroissement, les stocks céréaliers mondiaux devraient diminuer en 1999/2000

En admettant que les indications actuelles d'une réduction de la récolte mondiale de céréales en 1999 se matérialisent, les premières indications concernant les stocks de report mondiaux de céréales laissent supposer une baisse sensible pour la première fois depuis 1996, quoi que l'on prévoie une croissance lente de l'utilisation durant la prochaine campagne. En conséquence, les stocks céréaliers mondiaux à la fin des campagnes



commerciales des pays en 2000 sont fixés provisoirement à 315 millions de tonnes, soit 23 millions de tonnes, ou 7 pour cent, de moins que leurs niveaux d'ouverture. Sur cette base, le rapport stocks-utilisation pourrait baisser légèrement et s'établir au-dessous de la fourchette de 17-18 pour cent que le Secrétariat de la FAO considère comme le minimum nécessaire pour garantir la sécurité alimentaire mondiale et indique un équilibre de l'offre et de la demande plus précaire à l'échelon international. Pour ce qui est des céréales prises individuellement, ce sont les stocks de blé qui risquent de se réduire le plus, jusqu'à 122 millions de tonnes, soit un recul de 16 millions tonnes par rapport au niveau d'ouverture. Les stocks mondiaux de céréales secondaires devraient atteindre environ 140 millions de tonnes, soit 6 millions de tonnes de moins que leurs niveaux d'ouverture, tandis que pour les stocks de riz, la réduction ne devrait être que d'environ 1 million de tonnes. On prévoit que cette baisse sera surtout le fait des stocks détenus par les pays importateurs. La diminution des stocks céréaliers totaux détenus par les principaux exportateurs devrait être modeste, compte tenu des perspectives de production relativement bonnes et de la probabilité d'une croissance lente continue de leur utilisation intérieure et des perspectives d'exportation. En fait, malgré les prélèvements prévus sur les stocks détenus par les grands exportateurs à cause de la forte baisse des stocks de report dans les pays importateurs, la part globale des stocks détenus par les principaux exportateurs devrait augmenter pour la quatrième année consécutive.



Analyse de la campagne 1998/99

Les stocks mondiaux de **céréales** à la clôture des campagnes commerciales en cours

1998/99 des différents pays sont estimés à quelque 337 millions de tonnes, soit 2 millions de tonnes de plus que leur niveau d'ouverture relativement élevé et quelque 7 millions de tonnes de plus que le chiffre indiqué en avril. L'estimation relative aux stocks de clôture a été relevée ce mois-ci en raison principalement des révisions en hausse des estimations de la production pour 1998 et de l'augmentation plus lente de l'utilisation. Par rapport à leurs niveaux d'ouverture, les stocks de blé et de céréales secondaires devraient augmenter encore, tandis que les stocks de riz risquent de diminuer. Le gros de l'accumulation de stocks céréaliers de cette année est estimé pour les grands pays exportateurs où une production abondante conjuguée à des possibilités d'exportation généralement moins bonnes a entraîné pour la troisième année consécutive la formation de stocks. A environ 153 millions de tonnes, les stocks céréaliers totaux dans les grands pays exportateurs représenteraient 45 pour cent de la part globale, qui est similaire aux niveaux de la fin des années 80 et indiquent un redressement soutenu depuis les prélèvements massifs effectués en 1996.

STOCKS CÉRÉALIERS DE REPORT MONDIAUX

	Campagnes agricoles se terminant en:		
	1998	1999 estim.	2000 prévis.
	(. . millions de tonnes . .)		
Blé	136,9	138,1	122,5
Céréales secondaires	131,3	140,9	142,7
Riz (usiné)	56,4	55,3	50,3
TOTAL	335,0	337,1	314,5
dont:			
Principaux pays exportateurs	126,5	152,6	146,8
Autres pays	208,5	184,5	167,8

SOURCE: FAO

Les stocks mondiaux de **blé** pour les campagnes agricoles nationales s'achevant en 1999 devraient s'établir à 138 millions de tonnes, soit un peu plus que leur niveau d'ouverture malgré une baisse sensible du volume des stocks de report dans plusieurs pays importateurs. On prévoit que les stocks de blé en Chine et en Fédération de Russie seront l'objet de prélèvements beaucoup plus importants, de quelque 11 millions de tonnes au total, par suite surtout de la baisse de production. En revanche, les stocks globaux des cinq grands exportateurs, en tant que groupe, devraient

augmenter pour la troisième année consécutive, atteignant 56 millions de tonnes, soit une progression de 16 millions de tonnes ou 40 pour cent par rapport à leur niveau d'ouverture. Cela est attribué principalement à un accroissement substantiel de la production, en particulier dans la CE et aux Etats-Unis, tandis que la morosité de la demande mondiale a également empêché tout progrès important des exportations. Au Canada, la principale raison du gonflement prévu des stocks a été le retard dans les expéditions destinées à l'exportation dû à la grève des dockers à Vancouver. Dans la CE, malgré une amélioration sensible de l'utilisation intérieure et même une hausse modeste des exportations, la récolte record de l'an dernier a provoqué un nouvel accroissement des stocks d'intervention, réduisant la capacité d'entreposage au minimum et certains pays manquent d'espaces de stockage.

Grâce à des niveaux de production presque exceptionnels en 1998, les stocks mondiaux de report de **céréales secondaires** pour les campagnes agricoles s'achevant en 1999 devraient augmenter jusqu'à 146 millions de tonnes. La prévision de ce mois est supérieure de 3 millions de tonnes à celle d'avril, reflétant les dernières estimations officielles des stocks de fin de campagne aux Etats-Unis qui indiquent des stocks de report plus élevés que prévu auparavant. Dans l'ensemble, cette accumulation des stocks prévue cette année dans les grands pays exportateurs compensera largement les prélèvements importants sur les stocks attendus dans les pays importateurs, en particulier en Fédération de Russie.

On estime que les stocks de report totaux dans les grands pays exportateurs de céréales secondaires augmenteront pour la troisième année consécutive, en raison surtout de la production abondante et de la faible demande d'exportation. L'augmentation la plus importante (12 millions de tonnes, ou 32 pour cent) est prévue aux Etats-Unis, où la récolte de maïs de 1998 a été la deuxième meilleure récolte jamais enregistrée. Cet accroissement de la production de maïs ne devrait pas être absorbé par une utilisation intérieure plus importante ni par des exportations accrues durant la campagne commerciale 1998/99. Dans la CE, les stocks de clôture devraient rester proches du niveau élevé de l'année précédente, tandis que les stocks d'intervention d'orge et de seigle pourraient augmenter encore malgré un recul de leur production et un progrès des exportations. Cela est attribuable principalement à une utilisation intérieure plus faible, car des disponibilités abondantes de blé de qualité inférieure ont remplacé les céréales secondaires dans les aliments pour animaux. Ailleurs, les stocks de céréales secondaires en

Chine devraient grossir d'environ 4 millions de tonnes grâce à la récolte exceptionnelle de 1998, à une réduction des exportations et à une croissance lente de l'utilisation intérieure des aliments pour animaux.

La prévision de la FAO concernant les stocks mondiaux de **riz** à l'issue des campagnes commerciales s'achevant en 1999 a été relevée de 2,9 millions de tonnes, passant à 53,2 millions de tonnes. Cet ajustement est attribué en grande partie à une augmentation des niveaux des stocks prévue en Inde après la révision à la hausse par le gouvernement du niveau de production de 1998-99. Toutefois, les stocks mondiaux seront encore d'environ 2 millions de tonnes en-deçà des stocks de clôture pour les campagnes commerciales qui se sont terminées en 1998. Cette réduction des stocks d'une année à l'autre est en grande partie le fait de la Chine, du Japon et de l'Egypte. La baisse prévue des stocks chinois est attribuée aux problèmes d'approvisionnement intérieur associés aux inondations qui ont frappé le pays en 1998/99. Au Japon, elle montre clairement la politique de limitation de la production intérieure dans le but de réduire les stocks de riz du pays au fil des ans. En Egypte, la réduction prévue des stocks reflète la politique gouvernementale visant à réduire la production en limitant les superficies consacrées au riz.

PRIX À L'EXPORTATION

Des disponibilités abondantes et une faible demande font baisser les prix des céréales

Sur le marché du **blé**, la caractéristique dominante depuis le rapport précédent a été le rythme lent des exportations, qui a continué d'exercer une pression sur les cours internationaux malgré des oscillations de prix épisodiques, attribuables en général aux bulletins météorologiques. Fin mai, le blé n° 2 des Etats-Unis (HRW, f.o.b.) valait 111 dollars E.-U. la tonne, soit beaucoup moins que durant la même période l'année précédente. En Europe, malgré une légère progression des activités commerciales ces dernières semaines, due principalement à des ventes accrues à l'Afrique du Nord, les cours internationaux toujours faibles ont continué de peser sur les prix à l'exportation à partir de la CE et ont entraîné des restitutions à l'exportation plus élevées. Lors de la réunion du Comité de gestion des céréales le 20 mai 1999, la Commission européenne a accordé une restitution maximale d'environ 41 dollars E.-U. pour les exportations de blé du marché libre vers les pays hors CE, soit une augmentation de plus de 8 dollars E.-U. la tonne depuis janvier; elle a également relevé la restitution

maximale pour les pays ACP (c'est-à-dire les pays d'Afrique, des Caraïbes et du Pacifique) jusqu'à environ 49 dollars E.-U. la tonne, soit une augmentation de plus de 7 dollars E.-U. la tonne depuis janvier.

Les bulletins météorologiques ont joué un rôle dominant sur les marchés des contrats à terme des Etats-Unis ces derniers mois, tandis que les stocks et les bonnes perspectives de récolte cette année ont aussi continué d'exercer des pressions à la baisse sur les prix. Fin mai, les contrats à échéance proche (juillet) du blé se négociaient au Chicago Board of Trade (CBOT) à 92 dollars E.-U. la tonne, presque 12 dollars E.-U. la tonne de moins qu'en avril et 17 dollars E.-U. la tonne de moins que pendant la période correspondante de l'an dernier. Les éléments fondamentaux qui caractérisent l'offre et la demande laissent peu espérer un redressement immédiat des prix du blé. Les contrats à terme du blé à livrer en septembre et en décembre sont aussi en recul ces derniers mois, ce qui est en contraste marqué avec la situation durant la période correspondante de l'an dernier lorsque les contrats à terme du blé n'étaient pas seulement plus élevés mais aussi plus stables.

PRIX À L'EXPORTATION LES PLUS RÉCENTS *

	1999		1998
	mai	mars	mai
	(. . dollars E.-U./tonne . .)		
Etats-Unis			
Blé 1/	111	119	128
Maïs	91	101	103
Sorgho	88	95	100
Argentine 2/			
Blé	120	113	126
Maïs	95	92	104
Thaïlande 2/			
Riz, blanc 3/	258	254	330
Riz, brisures 4/	191	195	194

SOURCE: FAO, voir tableau A.9 en annexe.

* Prix en vigueur la 4e semaine du mois, à l'exception de l'Argentine qui se réfère à la 3e semaine du mois.

1/ No. 2 Hard Winter (teneur protéique normale).

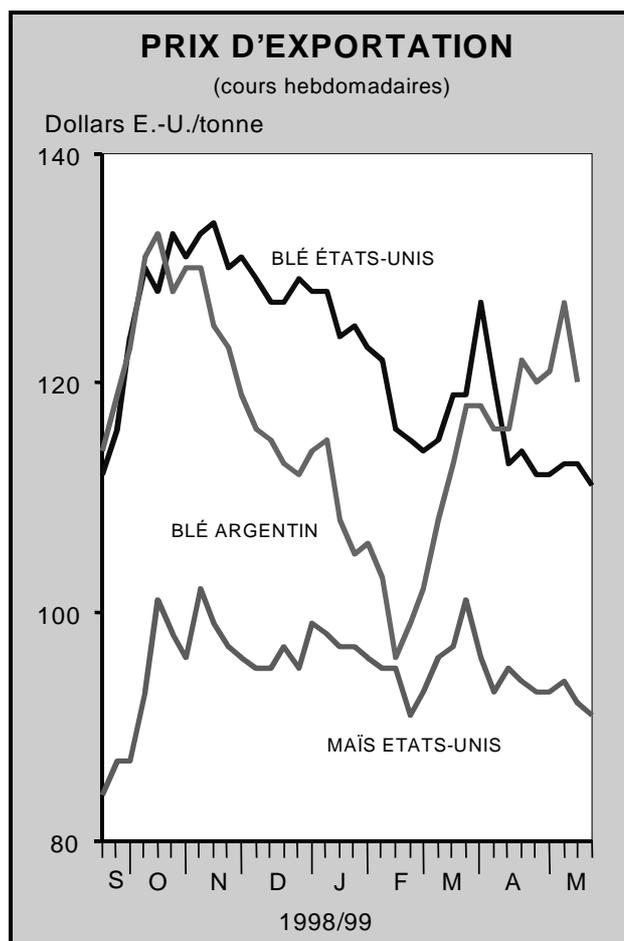
2/ Prix commerciaux indicatifs.

3/ 100 pour cent deuxième qualité, f.o.b. Bangkok.

4/ A1 super, f.o.b. Bangkok.

Concernant les **céréales secondaires**, la faible demande et les perspectives généralement favorables des semis de 1999 ont continué d'exercer des pressions à la baisse sur les prix. Fin mai, le prix à l'exportation du maïs des Etats-Unis était de 91 dollars E.-U. la tonne, soit environ 10 dollars E.-U. la tonne de moins qu'en mars et

12 dollars E.-U. la tonne de moins que l'année précédente. Les estimations initiales de la production aux Etats-Unis indiquant une autre récolte supérieure à la moyenne en 1999 et un nouvel accroissement des stocks, les prix risquent de demeurer sous l'effet de la pression à la baisse au cours des prochains mois. Fin mai, les contrats à échéance proche (juillet) du maïs cotés au CBOT sont restés stables à environ 85 dollars E.-U. la tonne, soit près de 10 dollars E.-U. la tonne de moins que durant la période correspondante de l'an dernier. De la même manière, au cours des dernières semaines, les contrats à échéance proche (décembre) sont restés stables, à environ 91 dollars E.-U. la tonne. La principale raison de ces prix assez stables sur les marchés des contrats à terme est l'incertitude associée au temps au cours des prochains mois. Etant donné la probabilité d'une récolte de soja record, les prix du maïs pourraient subir des pressions encore plus fortes si les conditions météorologiques restent normales durant la période de végétation déterminante cet été dans les pays de l'hémisphère Nord.



La pression à la baisse a continué de s'exercer sur les cours internationaux du **riz** durant tout le mois d'avril et l'indice des prix à l'exportation

du riz élaboré par la FAO (1982-84=100), en recul depuis le début de l'année, a baissé de 4 points à partir de mars pour atteindre une moyenne de 112 points en avril, niveau le plus bas enregistré depuis décembre 1994. Toutefois, les cours du riz de la plupart des provenances ont résisté un peu en mai, sous l'effet du renforcement du baht thaïlandais par rapport au dollar des Etats-Unis et de l'entrée récente sur le marché de la République islamique d'Iran, traditionnellement premier importateur de riz du monde, pour un achat d'environ 300 000 tonnes de riz de qualité supérieure. L'espoir de voir l'Indonésie reprendre bientôt ses importations de riz, a aussi soutenu les prix, en particulier pour les qualités plus basses. En mai, l'indice était en moyenne de 113 points, soit un peu plus que le mois précédent.

Pour la première fois cette année, les cours internationaux mensuels moyens du riz de plusieurs provenances ont enregistré un accroissement en mai par rapport au mois précédent. Le prix du riz thai 100B a atteint 252 dollars E.-U. la tonne, soit une hausse de 14 dollars E.-U. la tonne par rapport à une moyenne faible en avril depuis cinq ans. Toutefois, les prix à l'exportation aux Etats-Unis ont continué de descendre sous l'effet conjugué de la nouvelle demande d'importation limitée et des prévisions d'une récolte record en 1999. Les prix du riz des Etats-Unis n° 2/4 pour cent de brisures ont été en moyenne de 334 dollars E.-U. la tonne en mai, soit 19 dollars E.-U. la tonne de moins qu'en avril. Bien que la différence de prix entre la qualité supérieure thai 100B et le riz des Etats-Unis n° 2/4 pour cent de brisures se soit réduite par rapport aux premiers

mois, l'écart devra se réduire encore pour que le riz des Etats-Unis soit compétitif sur les marchés du riz de qualité supérieure hors de l'Amérique latine et des Caraïbes.

Les prix du riz de qualité inférieure de diverses provenances ont également été en moyenne plus élevés en mai. Le prix du riz thai 35 pour cent de brisures était de 203 dollars E.-U. la tonne en mai, soit une augmentation de 9 dollars E.-U. la tonne par rapport à avril. Le prix du riz 100 pour cent de brisures (Thai A1 Super) avait augmenté de 1 dollar E.-U. la tonne par rapport à sa moyenne d'avril passant à 185 dollars E.-U. la tonne en mai. Une hausse similaire des prix a été observée dans la plupart des autres grands pays exportateurs en Asie durant le mois de mai. Au Pakistan, l'augmentation est attribuable en partie aux indications selon lesquelles les disponibilités exportables actuelles pourraient ne pas être aussi abondantes que prévu du fait que les exportations de l'Afghanistan seraient beaucoup plus importantes qu'on ne l'avait pensé au départ.

Pour le reste de l'année, les cours internationaux du riz devraient rester moroses par rapport aux niveaux observés l'an dernier, en supposant des conditions de croissance normale pour le reste de 1999. Toutefois, étant donné l'étroitesse du marché international du riz, tout facteur indiquant une production réduite dans un des pays grands importateurs ou exportateurs pourrait renverser la situation.

LÉGUMINEUSES ^{1/}

La **production** mondiale totale de légumineuses devrait augmenter légèrement en 1999 pour atteindre le chiffre record de 58,5 millions de tonnes, soit environ 1 million de tonnes de plus qu'en 1998. Cela suppose que les pluies d'été seront suffisantes en Asie et en Amérique du Nord, où les semis devraient augmenter. On s'attendait à ce que les agriculteurs des Etats-Unis augmentent sensiblement les superficies plantées en légumineuses en 1999 à cause des très bas prix du maïs et du soja. Toutefois, la superficie finale pourrait ne pas être aussi étendue que prévu du fait que les prix des haricots secs et des pois se sont aussi affaiblis durant la période des semis. Les agriculteurs canadiens ont planté plus de haricots,

^{1/} Les légumineuses comprennent les haricots, les pois, les pois chiches, les fèves, les pois cajan, les vesces, les pois à vache, les lentilles, les lupins et d'autres légumineuses secondaires.

PRODUCTION MONDIALE DE LÉGUMINEUSES

	1997	1998 estim.	1999 prévis.
	(. . millions de tonnes . .)		
Afrique	7,3	7,5	7,6
Asie	26,6	27,5	27,6
Europe	10,2	9,9	10,0
Amérique latine et les Caraïbes	5,6	5,4	6,0
Amérique du Nord	4,0	4,8	5,0
Océanie	2,2	2,3	2,3
MONDE	56,0	57,5	58,5

SOURCE: FAO et sources commerciales.

de lentilles et de pois chiches pour la récolte de 1999, en partie du fait des perspectives de prix plus favorables par rapport à celles de la plupart des autres plantes cultivées. L'Inde est de loin le premier producteur mondial de légumineuses. En Inde, si des précipitations normales prédominent, la récolte de 1999 pourrait dépasser la bonne production de 1998 d'environ 15,6 millions de tonnes. Au Bangladesh, la production devrait enregistrer une nette progression après les dégâts causés par les inondations en 1998. Ailleurs, la production de légumineuses en 1999 dans la plupart des pays méditerranéens devrait être inférieure à la moyenne de 1996-98 et une grave sécheresse cette année a réduit les rendements au Proche-Orient, en particulier en Turquie et en Syrie.

Les **importations** mondiales de légumineuses en 1999 pourraient augmenter légèrement par rapport à l'année précédente, passant à environ 7,8 millions de tonnes. Les importations mondiales de légumineuses destinées à la consommation alimentaire directe devraient augmenter en 1999, mais les importations de haricots pour animaux diminueront probablement. En 1999, l'Inde risque de rester le premier importateur mondial de légumineuses, avec des importations de plus de 740 000 tonnes. La hausse du revenu disponible, l'amélioration des systèmes de commercialisation et la baisse de la production par habitant stimulent la demande d'importation en Inde. Les importations de légumineuses par le Bangladesh devraient aussi rester importantes en 1999, après avoir augmenté brusquement en 1998 sous l'effet des dégâts causés par les inondations aux cultures locales et aux réserves vivrières dans les entrepôts.

IMPORTATIONS MONDIALES DE LÉGUMINEUSES

	1997	1998 estim.	1999 prévis.
	(. . milliers de tonnes . .)		
Afrique	770	780	820
Asie	2 490	2 470	2 700
Europe ^{1/}	3 020	3 080	3 140
Amérique latine et les Caraïbes	480	470	440
Amérique du Nord	640	720	600
Océanie	100	100	100
MONDE	7 500	7 620	7 800

SOURCE: FAO et sources commerciales.

^{1/} Y compris les échanges entre les 15 pays membres de la CE.

Le Pakistan importe normalement plus de 150 000 tonnes de légumineuses par an, mais les achats devraient augmenter en 1999. La baisse des prix devrait contribuer à augmenter les importations de haricots secs par plusieurs pays d'Afrique du Nord ainsi que les expéditions d'aide alimentaire, en particulier vers l'Afrique tropicale. Dans plusieurs autres pays importateurs, comme l'Espagne, l'Italie, Cuba, l'Albanie, l'Iraq, l'Egypte, l'Algérie et l'Afrique du Sud, les importations de légumineuses devraient augmenter en 1999 sous l'effet de la baisse des prix.

Quant aux **exportations**, le Canada, premier exportateur mondial de légumineuses, devrait augmenter ses expéditions en 1999 jusqu'à un niveau proche du maximum de 1,5 million de tonnes enregistré en 1995. Ces dernières années, le Canada a étendu ses marchés en Afrique, en Asie et en Amérique latine. Le Canada fournira probablement de grandes quantités de haricots et de pois sous forme d'aide alimentaire. La France est habituellement le deuxième exportateur mondial de légumineuses, mais la grande partie de ses expéditions, principalement des pois, est destinée à d'autres pays de la CE. Hors de la CE et outre le Canada, les gros exportateurs mondiaux de légumineuses sont l'Australie, le Myanmar, la Chine et les Etats-Unis. Le Myanmar a connu un accroissement rapide de ses exportations de légumineuses en 1998, exportant environ 800 000 tonnes principalement vers l'Asie du Sud, et ce chiffre pourrait encore augmenter en 1999. Après le Myanmar, l'Australie a été traditionnellement le deuxième fournisseur de légumineuses de l'Asie du Sud. Selon des estimations provisoires, les

EXPORTATIONS MONDIALES DE LÉGUMINEUSES

	1997	1998 estim.	1999 prévis.
	(. . . milliers de tonnes . . .)		
Argentine	311	285	260
Australie	796	830	990
Canada	1 305	1 395	1 500
Chine	594	670	700
France	846	800	800
Mexique	106	109	135
Myanmar	750	800	830
Turquie	490	500	470
Royaume-Uni	195	203	202
Etats-Unis	539	650	580
Autres exportateurs	1 568	1 378	1 333
MONDE ^{1/}	7 500	7 620	7 800

SOURCE: FAO et sources commerciales.

^{1/} Y compris les échanges entre les 15 pays membres de la CE.

exportations totales de légumineuses de l'Australie devraient augmenter en 1999 passant à presque 1 million de tonnes, contre 830 000 tonnes l'année précédente. Les exportations de haricots de la Chine sur certains marchés asiatiques comme l'Indonésie devraient rester faibles en 1999, mais ses exportations de haricots à écosser vers Cuba pourraient encore augmenter et les exportations totales pourraient dépasser le chiffre de 1998. Les exportations de haricots secs à partir des Etats-Unis ont augmenté de 38 pour cent en 1998, atteignant environ 483 000 tonnes. La plus grande partie de l'augmentation de 1998 est attribuable à des ventes plus importantes au Mexique. Toutefois, une baisse prononcée des exportations vers le Mexique est attendue en 1999, en raison surtout de la meilleure production intérieure de haricots.

Un tableau disparate ressort des perspectives des **prix** mondiaux des légumineuses pour 1999. Il y a lieu de noter que du fait que les possibilités de remplacer certains types de légumineuses par d'autres sont limitées, les prix ont tendance à différer sensiblement entre les divers types de légumineuses et pourraient même évoluer dans des directions différentes. En mai 1999, les prix de certains types de haricots en Amérique du Nord étaient à leur niveau le plus bas depuis 1992, surtout parce que l'on prévoit que le Mexique ne fera pas d'achats. En mai 1999, le prix moyen des haricots Pinto des Etats-Unis est tombé à 400 dollars E.-U. la tonne, soit une baisse d'un tiers par rapport à l'année précédente. De la même manière, les prix des haricots noirs des Etats-Unis ont également fléchi, passant d'environ 860 dollars E.-U. la tonne (chiffre

sans précédent) l'année dernière à 539 dollars E.-U. la tonne en mai 1999. Alors que le ralentissement des ventes de haricots noirs au Brésil, dû principalement à la faiblesse de la devise, a entraîné la baisse des prix à l'exportation en Argentine, maintenant en-deçà des 480 dollars E.-U. la tonne, une reprise plus rapide de l'économie brésilienne et une demande d'importation accrue de la part de quelques autres pays en Amérique latine pourraient soutenir les prix jusqu'à la fin de 1999. Les prix des haricots ronds blancs du Michigan atteignaient presque 705 dollars E.-U. la tonne en mai 1999, soit une hausse sensible par rapport aux 424 dollars E.-U. la tonne enregistrés un an avant. Les prix à l'exportation de ces types de haricots devraient rester fermes après les ventes importantes à l'Europe, qui ont sensiblement réduit les stocks aux Etats-Unis. Sur le marché des pois secs, qui est essentiellement un marché d'aliments pour animaux, les prix ont continué de baisser au cours des deux dernières années, et des disponibilités à l'exportation abondantes, en particulier au Canada, devraient maintenir les prix au-dessous des niveaux moyens également en 1999. La remontée récente des prix des lentilles, en particulier en provenance du Canada, devrait s'accélérer encore au cours des prochains mois en raison de la réduction des disponibilités exportables dans les autres grands pays exportateurs, à savoir la Syrie et la Turquie, où la production a régressé. De la même manière, les prix à l'exportation des pois chiches resteront probablement fermes en 1999 du fait de la sécheresse au Proche-Orient et, en particulier, de la baisse probable de la production en Turquie, deuxième exportateur mondial après l'Australie.

SUCRE

La FAO prévoit que le marché mondial du sucre continuera d'être excédentaire en 1998/99 étant donné que la production progresse plus rapidement que la demande. L'offre excédentaire viendrait s'ajouter à des stocks déjà très importants et devrait limiter tout relèvement des prix. La situation est aggravée par les perspectives économiques maussades dans plusieurs pays gros importateurs, ce qui ne permet guère d'espérer un redressement sensible par rapport aux bas niveaux actuels, du moins à court terme.

Les cours mondiaux du sucre ont continué leur baisse tendancielle lorsque la campagne 1998/99 (oct.-sept.) a commencé. Le prix quotidien moyen de l'Accord international sur le sucre a baissé de plus de 35 pour cent durant les sept premiers mois de la campagne 1998/99, s'établissant en moyenne à 7,14 cents E.-U. la livre durant cette période. Les prix ont chuté de 16 pour cent, passant

d'une moyenne de 8,11 cents E.-U. la livre en janvier 1999 à 6,82 cents la livre en février 1999, avant de toucher le niveau le plus bas enregistré en 13 ans, soit 4,78 cents la livre à la fin d'avril 1999.

L'estimation de la FAO de la production mondiale de sucre (en valeur brute) en 1998/99 a été révisée à la hausse, s'établissant à 129,6 millions de tonnes. A ce niveau, la production en 1998/99 serait supérieure de 6,5 pour cent à l'estimation de la production de 126,6 millions de tonnes pour la campagne 1997/98. Des révisions à la hausse ont été faites pour les estimations concernant les pays producteurs de canne, principalement le Brésil et l'Inde, qui ont largement compensé les ajustements à la baisse de la production de sucre de betterave, en particulier dans la CE. La production de sucre de canne est estimée à 93 millions de tonnes, ou 72 pour cent de la production mondiale, tandis que la production totale de sucre de betterave devrait

baisser encore jusqu'à 36,6 millions de tonnes. On estime que dans les pays en développement, la production de sucre augmentera de 5,4 millions de tonnes, passant de 82,2 millions de tonnes en 1997/98 à 87,6 millions de tonnes en 1998/99.

En Amérique latine, la production devrait progresser de 4 pour cent, pour s'établir à 38,7 millions de tonnes, l'essentiel de cet accroissement étant dû à la production record de 18,8 millions de tonnes enregistrée au Brésil, soit près de 2 millions de tonnes de plus que durant la campagne précédente. Une utilisation plus faible de la canne pour la fabrication d'alcool imputable à la constitution de stocks excessifs et aux prix moins rémunérateurs de l'alcool a soutenu la hausse. En outre, le temps favorable durant la dernière partie de 1998 a contribué à améliorer les rendements. Les effets négatifs des phénomènes climatiques en Amérique centrale et dans les Caraïbes, particulièrement les dégâts causés par l'ouragan Mitch, ont réduit les perspectives d'une production plus élevée dans plusieurs grands pays producteurs,

y compris le Mexique et le Guatemala où la production devrait atteindre 5,0 millions de tonnes et 1,8 million de tonnes, respectivement. A Cuba, la production est évaluée à 3,3 millions de tonnes, à peine un peu plus que le plus bas niveau enregistré en 50 ans de 3,2 millions de tonnes indiqué pour 1997/98, du fait que les intrants agricoles ont continué de faire défaut.

La production de sucre pour 1998/99 en Extrême-Orient devrait croître d'environ 10 pour cent pour s'établir à 38,7 millions de tonnes. En Inde, où la production devrait atteindre 16,5 millions de tonnes représentant environ 40 pour cent du total régional, de meilleurs prix payés aux producteurs ont conduit à une expansion de 5 pour cent des superficies récoltées et ont réduit le volume de la canne utilisé pour la production de gur. L'amélioration des rendements et des taux de reprise a aussi contribué à cet accroissement. Les estimations précédentes relatives à la production de la Thaïlande ont été révisées à 4,9 millions de tonnes après l'annonce de pluies suffisantes et de meilleurs taux de reprise. Une production plus abondante de canne à sucre due à une expansion des superficies cultivées représenterait une augmentation de 4 pour cent dans la production de sucre de la Chine, compensant une légère baisse dans la production de sucre de betterave. On estime que dans les pays développés, la production atteindra 42,1 millions de tonnes. Dans ces pays, un recul de 8 pour cent jusqu'à 17,6 millions de tonnes est prévu pour la CE à cause d'une réduction des superficies plantées et d'une baisse des rendements, et un recul de 10 pour cent jusqu'à 5,3 millions de tonnes est prévu pour l'Australie, attribuable à une réduction des semis et aux pluies excessives.

Le taux de croissance de la consommation mondiale de sucre en 1999 devrait être seulement de 1,3 pour cent, contre 2,2 pour cent en 1998, pour atteindre 125,6 millions de tonnes, les pays en développement représentant environ 64 pour cent du total. Les baisses les plus importantes du taux de croissance seraient le fait de l'Extrême-Orient, en raison de la réduction du pouvoir d'achat sur plusieurs marchés importants due à la faiblesse de leurs économies. La consommation dans la région n'augmenterait que de 1,2 pour cent pour passer selon les estimations à 41,1 millions de tonnes en 1999, soit un chiffre nettement inférieur aux taux de croissance moyen sur cinq ans de 3,5 pour cent. La consommation en Inde, premier consommateur de sucre du monde, semble être une exception, car les abondantes disponibilités à des prix subventionnés entraîneraient une hausse de 2,5 pour cent jusqu'à 16,4 millions de tonnes. L'Amérique latine devrait aussi connaître un taux de croissance plus lent de

PRODUCTION ET CONSOMMATION MONDIALES DE SUCRE CENTRIFUGÉ

	Production		Consommation	
	1997/98	1998/99	1998	1999
	(. . millions de tonnes, équivalent sucre brut . .)			
MONDE	126,6	129,6	124,1	125,6
Pays en développement	82,2	87,6	79,1	80,3
Amérique latine	37,2	38,7	22,5	23,0
Afrique Proche-Orient	4,4	4,5	6,4	6,6
Extrême-Orient	5,3	5,4	9,4	9,6
Océanie	34,9	38,7	40,6	41,1
	0,4	0,2	0,1	0,1
Pays développés	44,4	42,1	45,0	45,3
Europe dont: CE	23,8 (19,1)	21,9 (17,6)	19,6 (14,4)	19,7 (14,4)
Amérique du Nord	7,2	7,3	10,3	10,4
CEI	4,1	4,0	9,7	9,7
Océanie	5,9	5,3	1,2	1,2
Autres pays	3,4	3,6	4,3	4,3

SOURCE: FAO

2 pour cent. La consommation dans les deux plus grands marchés d'Amérique latine, le Brésil et le Mexique, est estimée à 9,3 et 4,4 millions de tonnes, respectivement. Dans les pays africains en développement, on estime que la consommation augmentera de 200 000 tonnes environ, s'établissant à 6,6 millions de tonnes, principalement en raison de l'expansion démographique et des bas prix au détail maintenus grâce à l'intervention du gouvernement dans quelques pays. La consommation dans les pays développés devrait rester à des niveaux semblables à ceux de 1998, avec une augmentation de 0,7 pour cent, en raison de la stabilité des habitudes alimentaires. Une progression de 1 pour cent jusqu'à 10,4 millions de tonnes en Amérique du Nord est due principalement à un accroissement de la consommation aux Etats-Unis, évaluée actuellement à 9,1 millions de tonnes.

Le commerce mondial du sucre en 1998/99 continuera d'être caractérisé par un déséquilibre entre les disponibilités exportables et la demande d'importation. Au Brésil, des prix à l'exportation compétitifs après la dévaluation monétaire et l'accroissement de la production permettraient aux exportations d'atteindre 8 millions de tonnes, qui neutraliseraient le recul des exportations à partir de

plusieurs grands pays exportateurs, tels que les pays de la CE, le Mexique et la Thaïlande. Les exportations de l'Australie, le troisième grand exportateur, restent stables à environ 4,2 millions de tonnes. Quant aux importations, on prévoit un fléchissement de la demande en Fédération de Russie, où elle devrait passer des 4,5 millions de tonnes enregistrés l'an dernier à 3,6 millions de tonnes cette année, et aux Etats-Unis où les importations devraient fléchir à la suite de la suppression récente de la tranche des importations de mars au titre du Contingent tarifaire. La situation d'offre excédentaire qui en résulte conduirait à un gonflement des stocks mondiaux. Ceux-ci augmenteraient d'environ 4 millions de tonnes jusqu'à un niveau proche de 50 millions de tonnes et un rapport stocks/consommation de 40 pour cent.

Alors que les premières prévisions pour la campagne 1999/2000 n'indiquent pas une variation sensible dans la production mondiale, les prix dépendront en grande partie de l'évolution de la situation économique générale dans les grands pays importateurs. Les niveaux actuels des stocks mondiaux impliquent que les prix resteront bas à moins que la demande ne fasse un grand bond en avant.

ENGRAIS

Les prix de l'**urée** se sont un peu affaiblis de mars à avril et sont d'environ 18 à 34 pour cent inférieurs à ceux d'il y a un an, reflétant des disponibilités généralement abondantes pour le niveau actuel de la demande. Les prix ont chuté en particulier dans les pays de l'ex-URSS. La Fédération de Russie a imposé un droit à l'exportation de 5 pour cent sur les engrais azotés et certains fabricants ont interrompu la production. Les prix de l'urée dans la région de la mer Baltique sont stables et les producteurs vendent de l'urée qui sera livrée en juin. Une pénurie récente du produit dans la région de la mer Noire a coïncidé avec une période de faible demande et les prix n'ont guère fluctué. Les producteurs de la mer Noire vendent de l'urée à l'Italie et à la Turquie. Les fournisseurs du Proche-Orient ont engagé leurs disponibilités exportables pour l'Australie, l'Argentine et la Thaïlande et des volumes plus réduits couvriront la demande des pays voisins. L'Inde a lancé un appel d'offres pour 25 000 tonnes d'urée en prévision de l'autorisation gouvernementale éventuelle d'importer si possible 100 000 tonnes. Le Viet Nam est entré sur le marché bien que la demande intérieure soit morose, comme cela est normal au début des semis du riz et lorsque les stocks sont abondants. Les producteurs indonésiens ont exporté 24 pour cent d'urée en moins en mars par rapport à 1998. L'application de la

décision d'abolir les subventions fera monter le prix intérieur de l'urée et affectera la demande. La disponibilité d'urée aux Etats-Unis est plus importante que l'an dernier; fin mars, les stocks dépassaient presque d'un tiers ceux d'il y a un an. La situation est satisfaisante du fait que la production intérieure s'est accrue et que les importations sont relativement importantes; par ailleurs, la demande et les prix sont stables.

Les prix de l'**ammoniac** ont baissé depuis le début de cette année sous l'effet du ralentissement de la demande et, en avril, ils étaient d'environ 20 pour cent inférieurs à ceux d'il y a un an. Toutefois, les approvisionnements pourraient être plus difficiles lorsque les producteurs de la région de la mer Noire reprendront la production d'urée et si la demande se maintient en Asie. En outre, le Mexique a suspendu les exportations d'ammoniac jusqu'à la mi-1999 en raison d'un problème technique de production. En avril, les prix du **sulfate d'ammonium** dans le golfe des Etats-Unis sont tombés d'environ 5 dollars E.-U. la tonne à partir de mars, et n'atteignent que 66 pour cent de leur niveau d'il y a un an. En revanche, toutefois, les prix du sulfate d'ammonium de la plupart des autres provenances ont augmenté en avril, s'établissant au-dessus des niveaux de l'année précédente. La Turquie et l'Inde

PRIX COMPTANTS MOYENS DES ENGRAIS (en vrac, f.o.b.)

	1999		1998	Variation depuis l'an dernier ^{1/}
	mars	avril	avril	
	(. dollars E.-U./tonne)			(. pourcentage .)
Urée				
Europe de l'Est	73-75	63-66	97-99	- 34.3
Proche-Orient	92-94	90-93	106-119	- 18.2
Sulfate d'ammonium				
Europe de l'Est	39-42	40-43	24-33	+ 48.2
Golfe des Etats-Unis	32-38	27-32	85-90	- 66.3
Europe de l'Ouest	51-54	51-54	40-45	+ 23.5
Extrême-Orient	50-51	58-59	54-60	+ 1.9
Phosphate diammonique				
Jordanie	203-208	201-206	210-216	- 4.2
Afrique du Nord	199-203	195-198	208-215	- 7.1
Golfe des Etats-Unis	195-198	191-194	201-203	- 4.6
Superphosphate triple				
Afrique du Nord	155-160	154-159	161-165	- 4.0
Golfe des Etats-Unis	162-167	162-167	173-175	- 5.2
Chlorure de potassium				
Europe de l'Est	98-111	97-111	86-95	+ 15.0
Vancouver	116-130	118-131	115-127	+ 2.8
Europe de l'Ouest	129-137	127-135	126-136	+ 0.1

SOURCE: Compilé à partir de données figurant dans Fertilizer Week et Fertilizer Market Bulletin.

^{1/} Calculées à partir du point médian des fourchettes des prix publiés.

sont actives sur le marché pour organiser les importations de quantités substantielles de sulfate d'ammonium.

Les prix du **phosphate diammonique** ont légèrement fléchi de mars à avril et sont d'environ 5 pour cent inférieurs à ceux d'il y a un an, reflétant principalement les problèmes auxquels sont confrontés les importateurs indiens. Les contrats indiens pour les importations de phosphate diammonique ont une influence déterminante sur les cours internationaux de ce produit mais une coupure dans les subventions aux importations et la dévaluation de la roupie freinent les achats extérieurs. Les importations à partir des Etats-Unis restent stables actuellement. A la suite de la réduction des importations et d'un recul prononcé de la production intérieure de phosphate diammonique, de graves pénuries de ce produit sont signalées dans le pays. La Chine a importé 1,8 million de tonnes de phosphate diammonique durant le premier trimestre de 1999 et les stocks seraient abondants. Une intensification de la demande intérieure pour la campagne du printemps aux Etats-Unis provenant de la partie orientale de la zone de production de maïs pourrait réduire les stocks, mais la demande est lente à repartir dans les plaines méridionales et

le Midwest en raison des pluies. En Europe, la campagne pour le phosphate diammonique est terminée. Le Maroc a engagé des quantités à livrer au Pakistan et à l'Ethiopie. Les producteurs jordaniens ont prévu des exportations en Malaisie et en Ethiopie. L'Argentine et le Brésil sont entrés sur le marché avec des quantités substantielles de phosphate diammonique, mais la disponibilité réduite de crédit entrave les achats au Brésil.

Les prix du **superphosphate triple** de l'Afrique du Nord et du golfe des Etats-Unis sont restés stables au cours des quatre dernières semaines. Dans l'un et l'autre cas, les prix sont inférieurs d'environ 4 à 5 pour cent à ce qu'ils étaient il y a un an. L'Iran importe environ 60 000 tonnes de la Tunisie. Le marché français du superphosphate triple est incertain, les prix intérieurs du produit ont baissé durant l'année.

Les prix au comptant moyens du **chlorure de potassium** (qualité pour engrais) sont restés inchangés en avril. Par comparaison avec avril 1998, toutefois, les prix sont d'environ 15 pour cent supérieurs en Europe de l'Est. Outre les 1,6 million de tonnes d'importations effectuées en début

d'année, les importateurs chinois attendent de connaître les contingents d'importations. Aux États-Unis, la demande de potasse a augmenté au début des semis du coton. Les bas prix des plantes cultivées pourraient se répercuter sur la demande de potasse. La consommation de chlorure de potassium en Inde a augmenté, passant de 2,15 millions de

tonnes en 1997/98 à 2,6 millions de tonnes en 1998/99. Les importations ont été suspendues dans l'attente d'une décision sur les subventions. La demande régulière de potasse au Brésil, au Bangladesh, en Malaisie, aux Philippines et en Turquie pourraient soutenir les niveaux actuels des prix de la potasse.

Tableau A.1 a) - PRODUCTION CÉRÉALIÈRE MONDIALE - Prévisions pour 1999 en mai 1999

	Blé			Céréales secondaires		
	1997	1998 estim.	1999 prévis.	1997	1998 estim.	1999 prévis.
	(..... millions de tonnes)					
ASIE	265.7	254.9	253.0	198.4	222.4	216.7
Arabie saoudite	1.3	1.8	1.8	0.6	0.6	0.6
Bangladesh	1.5	1.8	1.9	0.1	0.1	0.1
Chine 1/	123.3	110.0	105.0	119.6	141.7	137.2
Corée, R. p. d.	-	0.2	0.1	1.2	1.9	1.9
Corée, Rép. de	-	-	-	0.4	0.4	0.4
Inde	69.3	65.9	72.8	30.9	31.4	32.5
Indonésie	-	-	-	8.8	10.1	8.7
Iran, Rép. islamique	10.2	11.9	9.0	3.8	3.8	3.2
Japon	0.6	0.6	0.5	0.2	0.2	0.2
Kazakhstan	9.0	5.5	7.5	3.1	1.5	1.8
Myanmar	0.1	0.1	0.1	0.5	0.5	0.5
Pakistan	16.4	18.7	18.0	1.9	1.9	1.8
Philippines	-	-	-	4.3	3.8	4.0
Thaïlande	-	-	-	4.1	5.2	5.0
Turquie	18.7	21.0	20.0	10.8	10.9	10.7
Viet Nam	-	-	-	1.3	1.2	1.3
AFRIQUE	14.9	18.2	16.8	77.8	81.0	81.0
Afrique du Nord	10.0	14.0	12.8	9.1	10.7	10.7
Egypte	5.8	6.1	6.3	6.7	7.0	7.1
Maroc	2.3	4.4	2.3	1.7	2.2	1.4
Afrique subsaharienne	5.0	4.2	4.0	68.8	70.2	70.3
Afrique occidentale	0.1	0.1	0.1	29.3	32.8	30.2
Nigéria	0.1	0.1	0.1	18.5	19.3	18.3
Afrique centrale	-	-	-	2.4	2.7	2.5
Afrique orientale	2.2	2.2	2.2	19.9	20.0	22.6
Ethiopie	1.1	1.1	1.5	8.4	6.1	9.8
Soudan	0.6	0.5	0.3	3.9	5.1	4.3
Afrique australe	2.7	1.9	1.7	17.1	14.7	14.9
Afrique du Sud	2.3	1.5	1.3	9.6	8.1	6.8
Madagascar	-	-	-	0.2	0.2	0.2
Zimbabwe	0.3	0.3	0.3	2.4	1.6	1.7
AMÉRIQUE CENTRALE	3.7	3.3	3.4	27.0	28.7	28.1
Mexique	3.7	3.2	3.4	23.9	25.4	24.8
AMÉRIQUE DU SUD	20.1	15.7	17.0	63.7	63.0	60.0
Argentine	14.8	10.7	11.5	19.7	24.2	18.5
Brésil	2.4	2.2	3.0	35.6	30.6	33.5
Colombie	0.1	0.1	0.1	1.3	1.6	1.5
AMÉRIQUE DU NORD	91.8	93.8	84.6	285.9	298.5	287.5
Canada	24.3	24.4	23.5	25.3	26.8	25.0
Etats-Unis	67.5	69.4	61.1	260.6	271.8	262.6
EUROPE	197.3	187.9	183.0	241.7	202.2	208.6
Bulgarie	3.6	3.3	2.7	2.6	2.4	2.3
CE 2/	95.1	102.7	98.6	110.6	105.7	101.2
Hongrie	5.3	5.0	3.2	8.9	8.1	8.4
Pologne	8.2	9.5	8.7	17.2	17.5	16.8
Roumanie	7.1	5.2	5.0	15.0	10.3	12.4
Russie Féd. de	44.3	30.0	33.0	42.2	22.6	30.1
Ukraine	19.0	17.0	18.0	16.6	11.6	13.5
OCÉANIE	19.7	21.3	21.5	10.7	9.1	9.2
Australie	19.4	21.1	21.3	10.0	8.4	8.5
TOTAL MONDIAL	613.2	595.1	579.4	905.3	904.8	891.1
Pays en développement	285.4	276.4	272.8	352.3	383.7	375.5
Pays développés	327.8	318.6	306.6	553.0	521.2	515.6

SOURCE: FAO

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

1/ Y compris la province de Taïwan. 2/ Quinze pays membres.

Tableau A.1 b) - PRODUCTION CÉRÉALIÈRE MONDIALE - Prévisions pour 1999 en mai 1999

	Riz (paddy)			Céréales totales 1/		
	1997	1998 estim.	1999 prévis.	1997	1998 estim.	1999 prévis.
	(..... millions de tonnes)					
ASIE	527.8	523.6	525.5	991.8	1 000.9	995.3
Arabie saoudite	-	-	-	1.9	2.4	2.4
Bangladesh	28.3	28.0	28.7	29.8	29.8	30.6
Chine 2/	202.8	193.1	197.2	445.6	444.9	439.4
Corée, R. p. d.	1.7	2.1	2.1	2.9	4.2	4.1
Corée, Rép. de	7.5	7.0	6.9	7.9	7.4	7.3
Inde	123.6	129.8	124.6	223.8	227.0	229.9
Indonésie	49.4	48.5	48.7	58.2	58.6	57.3
Iran, Rép. islamique	2.6	2.9	2.9	16.6	18.6	15.1
Japon	12.5	11.2	11.3	13.3	12.0	12.0
Kazakhstan	0.3	0.2	0.2	12.4	7.2	9.5
Myanmar	16.7	17.8	17.5	17.2	18.4	18.0
Pakistan	6.5	7.1	7.0	24.8	27.7	26.8
Philippines	10.0	10.2	11.4	14.3	14.0	15.4
Thaïlande	22.6	22.6	22.9	26.7	27.9	27.9
Turquie	0.3	0.3	0.3	29.7	32.3	31.0
Viet Nam	28.8	28.0	28.4	30.1	29.2	29.7
AFRIQUE	16.9	15.6	16.1	109.7	114.8	113.9
Afrique du Nord	5.5	4.5	4.9	24.6	29.2	28.5
Egypte	5.5	4.5	4.9	18.0	17.6	18.2
Maroc	-	-	0.1	4.1	6.6	3.8
Afrique subsaharienne	11.4	11.2	11.2	85.1	85.6	85.5
Afrique occidentale	7.4	7.1	7.0	36.8	40.0	37.3
Nigéria	3.8	3.4	3.4	22.3	22.8	21.7
Afrique centrale	0.4	0.4	0.4	2.9	3.1	3.0
Afrique orientale	0.8	1.2	1.2	22.8	23.4	26.0
Ethiopie	-	-	-	9.5	7.2	11.2
Soudan	-	-	-	4.5	5.7	4.6
Afrique australe	2.8	2.5	2.6	22.6	19.1	19.2
Afrique du Sud	-	-	-	11.9	9.7	8.1
Madagascar	2.6	2.2	2.3	2.7	2.4	2.5
Zimbabwe	-	-	-	2.7	1.9	2.0
AMÉRIQUE CENTRALE	2.3	2.2	2.4	33.0	34.1	33.8
Mexique	0.5	0.5	0.5	28.0	29.1	28.7
AMÉRIQUE DU SUD	17.9	16.8	20.5	101.7	95.5	97.6
Argentine	1.2	1.0	1.5	35.7	35.9	31.5
Brésil	9.5	8.5	11.4	47.6	41.3	47.9
Colombie	1.5	1.6	1.6	2.9	3.2	3.2
AMÉRIQUE DU NORD	8.3	8.5	9.4	386.0	400.9	381.5
Canada	-	-	-	49.5	51.2	48.5
Etats-Unis	8.3	8.5	9.4	336.5	349.7	333.1
EUROPE	3.2	3.2	3.2	442.2	393.3	394.7
Bulgarie	-	-	-	6.1	5.7	5.0
CE 3/	2.8	2.7	2.7	208.4	211.1	202.5
Hongrie	-	-	-	14.2	13.1	11.6
Pologne	-	-	-	25.4	27.0	25.5
Roumanie	-	-	-	22.1	15.4	17.4
Russie Féd. de	0.3	0.4	0.4	86.8	53.0	63.4
Ukraine	0.1	0.1	0.1	35.7	28.7	31.6
OCÉANIE	1.4	1.4	1.4	31.9	31.8	32.1
Australie	1.4	1.3	1.4	30.8	30.9	31.2
TOTAL MONDIAL	577.8	571.3	578.5	2 096.4	2 071.2	2 048.9
Pays en développement	551.6	546.2	552.5	1 189.4	1 206.3	1 200.8
Pays développés	26.2	25.1	26.0	906.9	864.9	848.1

SOURCE: FAO

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

1/ Y compris le riz, exprimé en paddy. 2/ Y compris la province de Taïwan. 3/ Quinze pays membres.

Tableau A.2 a) - IMPORTATIONS CÉRÉALIÈRES MONDIALES

	Blé (juillet/juin) ^{1/}			Céréales secondaires (juillet/juin)		
	1997/98	1998/99 estim.	1999/2000 prévis.	1997/98	1998/99 estim.	1999/2000 prévis.
	(..... millions de tonnes)					
ASIE	48.7	45.2	49.0	54.3	53.2	54.4
Arabie saoudite	-	-	-	6.0	6.2	6.4
Bangladesh	0.8	2.6	1.3	-	-	-
Chine ^{2/}	3.1	2.1	5.0	6.8	7.8	7.7
Chine - RAS de Hong Kong	0.4	0.4	0.4	-	-	-
Corée, Rép. de	3.9	4.3	4.4	8.1	7.4	7.9
Géorgie	0.6	0.6	0.6	-	-	-
Inde	2.3	1.1	0.1	0.2	0.2	0.2
Indonésie	4.0	2.6	2.8	1.3	0.2	0.5
Iran, Rép. islamique	4.0	3.5	5.0	1.7	1.5	1.8
Japon	6.0	6.1	6.1	21.0	20.8	20.8
Malaisie	1.1	1.2	1.3	2.3	2.2	2.3
Ouzbékistan	0.9	0.6	0.5	-	-	-
Pakistan	4.3	2.9	3.5	-	-	-
Philippines	2.0	2.2	2.3	0.4	0.5	0.4
Singapour	0.3	0.3	0.3	0.2	0.2	0.2
Sri Lanka	0.9	1.0	1.0	-	0.1	0.1
Syrie	0.2	0.1	0.2	0.5	0.5	0.5
Thaïlande	0.7	0.7	0.7	0.3	0.1	0.1
Yémen	2.5	2.4	2.5	0.2	0.2	0.2
AFRIQUE	23.2	22.6	22.4	10.2	11.1	11.6
Afrique du Nord	16.6	15.7	16.0	5.9	6.9	6.6
Algérie	4.6	4.3	3.7	1.2	1.1	0.8
Egypte	7.1	7.2	7.2	2.9	3.0	3.0
Maroc	2.4	2.0	2.7	0.7	1.5	1.5
Tunisie	1.2	0.9	1.0	0.5	0.6	0.6
Afrique subsaharienne ^{3/}	6.6	6.8	6.4	4.3	4.2	4.9
Côte d'Ivoire	0.3	0.3	0.3	-	-	-
Ethiopie	0.3	0.6	0.2	-	0.1	-
Kenya	0.5	0.4	0.5	1.1	0.4	0.8
Madagascar	0.1	0.1	0.1	-	-	-
Sénégal	0.2	0.2	0.2	0.1	0.1	0.2
Soudan	0.5	0.4	0.4	-	-	-
AMÉRIQUE CENTRALE	5.1	5.5	5.7	10.0	10.5	10.6
Mexique	2.2	2.3	2.3	7.0	7.4	7.4
AMÉRIQUE DU SUD	10.1	11.2	10.4	5.8	6.9	6.4
Brésil	5.2	6.0	5.2	1.0	1.6	1.0
Colombie	1.0	1.1	1.1	1.7	1.6	1.6
Pérou	1.3	1.2	1.2	1.0	1.1	1.1
Venezuela	1.2	1.3	1.3	1.2	1.2	1.2
AMÉRIQUE DU NORD	2.6	2.7	2.7	4.0	3.2	3.0
EUROPE	8.8	7.0	8.9	5.6	5.9	6.5
CE ^{4/}	3.1	2.6	2.6	2.5	2.9	2.9
Russie Féd. de	2.8	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0
OCÉANIE	0.4	0.4	0.4	0.1	0.1	0.1
TOTAL MONDIAL	99.0	94.6	99.5	90.0	90.8	92.5
Pays en développement	76.7	74.1	77.0	57.6	59.2	59.8
Pays développés	22.3	20.5	22.5	32.5	31.6	32.7

SOURCE: FAO

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

^{1/} Les chiffres comprennent l'équivalent en blé de la farine de blé, mais non compris la semoule.

^{2/} Y compris la province de Taïwan.

^{3/} Y compris la République d'Afrique du Sud.

^{4/} Non compris les échanges entre les 15 pays membres.

Tableau A.2 b) - IMPORTATIONS CÉRÉALIÈRES MONDIALES

	Riz (usiné)			Céréales totales ^{1/}		
	1998	1999 estim.	2000 prévis.	1997/98	1998/99 estim.	1999/2000 prévis.
	(..... millions de tonnes)					
ASIE	17.5	12.5		120.6	110.9	
Arabie saoudite	0.8	0.8		6.8	7.0	
Bangladesh	2.5	1.7		3.3	4.3	
Chine ^{2/}	0.2	0.4		10.2	10.3	
Chine - RAS de Hong Kong	0.3	0.3		0.8	0.8	
Corée, Rép. de	0.1	0.1		12.1	11.8	
Géorgie	-	-		0.6	0.6	
Inde	-	-		2.5	1.3	
Indonésie	6.0	2.7		11.3	5.5	
Iran, Rép. islamique	0.5	0.7		6.2	5.7	
Japon	0.6	0.7		27.6	27.6	
Malaisie	0.6	0.7		4.0	4.1	
Ouzbékistan	-	-		0.9	0.6	
Pakistan	-	-		4.3	2.9	
Philippines	2.2	1.2		4.6	3.9	
Singapour	0.3	0.3		0.7	0.8	
Sri Lanka	0.1	0.1		1.1	1.1	
Syrie	0.2	0.2		0.9	0.8	
Thaïlande	0.2	-		1.2	0.8	
Yémen	0.2	0.2		2.8	2.7	
AFRIQUE	4.2	4.1		37.6	37.8	
Afrique du Nord	0.2	0.2		22.7	22.8	
Algérie	-	0.1		5.8	5.5	
Egypte	-	-		10.0	10.2	
Maroc	-	-		3.1	3.5	
Tunisie	-	-		1.8	1.5	
Afrique subsaharienne ^{3/}	4.0	3.9		14.8	14.9	
Côte d'Ivoire	0.5	0.5		0.8	0.8	
Ethiopie	-	-		0.3	0.6	
Kenya	0.1	0.1		1.7	0.9	
Madagascar	-	0.1		0.1	0.2	
Sénégal	0.5	0.5		0.8	0.8	
Soudan	-	-		0.6	0.4	
AMÉRIQUE CENTRALE	1.4	1.4		16.5	17.4	
Mexique	0.3	0.3		9.4	10.0	
AMÉRIQUE DU SUD	2.1	1.5		18.1	19.6	
Brésil	1.5	1.0		7.7	8.6	
Colombie	0.2	0.2		2.9	2.9	
Pérou	0.2	0.2		2.5	2.4	
Venezuela	-	-		2.4	2.5	
AMÉRIQUE DU NORD	0.6	0.6		7.2	6.4	
EUROPE	1.4	1.4		15.8	14.3	
CE ^{4/}	0.7	0.7		6.3	6.2	
Russie Féd. de	0.3	0.3		3.7	2.6	
OCÉANIE	0.3	0.3		0.9	0.8	
TOTAL MONDIAL	27.5	21.8	20.4 ^{5/}	216.6	207.2	212.4
Pays en développement	24.2	18.4	17.0	158.5	151.8	153.8
Pays développés	3.3	3.4	3.5	58.1	55.4	58.6

SOURCE: FAO

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

^{1/} Le commerce du riz se rapporte à l'année civile, deuxième année mentionnée.

^{2/} Y compris la province de Taïwan.

^{3/} Y compris la République d'Afrique du Sud.

^{4/} Non compris les échanges entre les 15 pays membres.

^{5/} Très provisoire.

Tableau A.3 a) - EXPORTATIONS CÉRÉALIÈRES MONDIALES

	Blé (juillet/juin) ^{1/}			Céréales secondaires (juillet/juin)		
	1997/98	1998/99 estim.	1999/2000 prévis.	1997/98	1998/99 estim.	1999/2000 prévis.
	(..... millions de tonnes)					
ASIE	7.5	6.4	6.8	9.7	6.0	5.7
Arabie saoudite	-	-	-	-	-	-
Chine ^{2/}	0.5	0.3	0.2	7.0	3.6	4.0
Inde	-	0.1	1.0	-	-	-
Indonésie	-	-	-	0.5	0.4	0.1
Japon	0.3	0.3	0.3	-	-	-
Kazakhstan	3.4	1.8	2.1	0.8	0.1	0.3
Myanmar	-	-	-	0.1	0.1	0.1
Pakistan	0.1	-	-	-	-	-
Thaïlande	-	-	-	-	0.2	0.2
Turquie	1.5	2.8	2.4	1.0	1.3	0.8
Viet Nam	-	-	-	0.2	0.2	0.2
AFRIQUE	0.4	0.4	0.1	2.9	2.3	1.5
Afrique du Sud	0.3	0.3	0.1	0.8	1.0	0.2
Egypte	-	-	-	-	-	-
Soudan	-	-	-	0.1	0.3	0.4
Zimbabwe	-	-	-	0.3	0.1	0.1
AMÉRIQUE CENTRALE	0.3	0.2	0.1	0.1	0.1	0.1
AMÉRIQUE DU SUD	9.4	7.2	7.1	13.7	13.0	11.9
Argentine	9.2	7.0	7.0	13.1	12.5	11.5
Suriname	-	-	-	-	-	-
Uruguay	-	-	-	0.1	0.1	0.1
AMÉRIQUE DU NORD	49.2	43.0	47.0	47.9	53.3	56.0
Canada	21.1	14.0	16.0	3.5	3.5	3.0
Etats-Unis	28.1	29.0	31.0	44.4	49.8	53.0
EUROPE	20.0	22.0	21.8	10.7	13.4	13.8
CE ^{3/}	14.0	14.0	16.0	4.1	9.4	9.0
Hongrie	1.2	1.2	1.2	2.1	1.5	1.5
Pologne	0.1	0.5	0.1	0.1	0.1	0.1
Roumanie	0.9	0.5	0.5	1.2	0.6	0.9
Russie Féd. de	1.0	1.2	0.5	1.6	0.2	1.0
Ukraine	1.6	3.2	3.2	1.0	1.2	1.2
OCÉANIE	15.3	15.5	16.5	2.9	3.5	3.5
Australie	15.3	15.5	16.5	2.9	3.5	3.5
TOTAL MONDIAL	102.1	94.7	99.5	88.0	91.5	92.5
Pays en développement	13.4	11.7	11.6	24.8	20.1	18.6
Pays développés	88.6	83.0	88.0	63.1	71.3	73.9

SOURCE: FAO

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

^{1/} Les chiffres comprennent l'équivalent en blé de la farine de blé, mais non compris la semoule.

^{2/} Y compris la province de Taïwan.

^{3/} Non compris les échanges entre les 15 pays membres.

Tableau A.3 b) - EXPORTATIONS CÉRÉALIÈRES MONDIALES

	Riz (usiné)			Céréales totales ^{1/}		
	1998	1999 estim.	2000 prévis.	1997/98	1998/99 estim.	1999/2000 prévis.
	(..... millions de tonnes)					
ASIE	21.5	16.1		38.7	28.4	
Arabie saoudite	-	-		-	-	
Chine ^{2/}	3.8	1.5		11.4	5.4	
Inde	4.5	2.5		4.5	2.6	
Indonésie	-	-		0.5	0.4	
Japon	0.8	0.5		1.1	0.8	
Kazakhstan	-	-		4.2	1.9	
Myanmar	0.1	0.1		0.2	0.2	
Pakistan	2.0	2.2		2.1	2.2	
Thaïlande	6.4	5.5		6.4	5.7	
Turquie	-	-		2.5	4.1	
Viet Nam	3.8	3.6		4.0	3.8	
AFRIQUE	0.5	0.3		3.8	3.0	
Afrique du Sud	-	-		1.1	1.3	
Egypte	0.4	0.3		0.4	0.3	
Soudan	-	-		0.1	0.3	
Zimbabwe	-	-		0.3	0.1	
AMÉRIQUE CENTRALE	-	-		0.4	0.2	
AMÉRIQUE DU SUD	1.6	1.8		24.8	22.0	
Argentine	0.6	0.6		22.8	20.1	
Suriname	0.1	0.1		0.1	0.1	
Uruguay	0.6	0.7		0.7	0.8	
AMÉRIQUE DU NORD	3.2	2.8		100.3	99.0	
Canada	-	-		24.6	17.5	
Etats-Unis	3.2	2.8		75.6	81.5	
EUROPE	0.2	0.2		30.9	35.6	
CE ^{3/}	0.2	0.2		18.3	23.6	
Hongrie	-	-		3.3	2.7	
Pologne	-	-		0.1	0.6	
Roumanie	-	-		2.1	1.1	
Russie Féd. de	-	-		2.6	1.4	
Ukraine	-	-		2.6	4.4	
OCÉANIE	0.6	0.7		18.8	19.7	
Australie	0.6	0.7		18.8	19.7	
TOTAL MONDIAL	27.5	21.8	20.4 ^{4/}	217.6	208.0	212.5
Pays en développement	22.8	17.7	16.2	61.1	49.5	46.4
Pays développés	4.8	4.1	4.2	156.6	158.4	166.1

SOURCE: FAO

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

^{1/} Le commerce du riz se rapporte à l'année civile, deuxième année mentionnée.

^{2/} Y compris la province de Taïwan.

^{3/} Non compris les échanges entre les 15 pays membres.

^{4/} Très provisoire.

Tableau A.4 - BLÉ, CÉRÉALES SECOND. ET RIZ: Disponibilités et utilisation dans les principaux pays exportateurs, campagnes agricoles nationales

	Blé ^{1/}			Céréales secondaires ^{2/}			Riz (usiné)		
	1997/98	1998/99 estim.	1999/2000 prévis.	1997/98	1998/99 estim.	1999/2000 prévis.	1997/98	1998/99 estim.	1999/2000 prévis.
(..... millions de tonnes)									
	ÉTATS-UNIS (juin/mai)			ÉTATS-UNIS			ÉTATS-UNIS (août/juillet)		
Stocks d'ouverture	12.1	19.7	26.4	27.0	38.2	50.5	0.9	0.9	1.0
Production	67.5	69.4	61.1	260.6	271.8	262.6	6.0	6.1	6.8
Importations	2.6	2.7	2.6	2.7	2.6	2.6	0.3	0.3	0.3
Disponibilités totales	82.2	91.7	90.1	290.3	312.5	315.7	7.1	7.4	8.1
Utilisation intérieure	34.2	36.8	35.1	206.9	210.2	211.0	3.5	3.6	3.7
Exportations	28.3	28.6	31.3	45.2	51.7	52.5	2.8	2.8	2.7
Stocks de clôture	19.7	26.4	23.6	38.2	50.5	52.2	0.9	1.0	1.7
	CANADA (août/juillet)			CANADA			THAÏLANDE (nov./oct.) ^{3/}		
Stocks d'ouverture	9.0	6.0	8.5	4.9	4.4	4.9	1.1	0.9	
Production	24.3	24.4	23.5	25.3	26.8	25.0	15.0	15.0	
Importations	0.1	0.1	0.1	1.5	0.7	0.7	0.2	0.0	
Disponibilités totales	33.4	30.5	32.1	31.7	31.9	30.6	16.3	15.9	
Utilisation intérieure	7.4	7.5	7.6	23.7	23.7	23.2	9.0	9.4	
Exportations	20.0	14.5	16.0	3.6	3.3	3.0	6.4	5.5	
Stocks de clôture	6.0	8.5	8.5	4.4	4.9	4.4	0.9	1.0	
	ARGENTINE (déc./nov.)			ARGENTINE			CHINE (jan./déc.) ^{3/ 4/}		
Stocks d'ouverture	1.0	0.4	0.4	0.1	0.3	0.7	12.3	14.4	
Production	14.8	10.7	11.5	19.7	24.2	18.5	139.0	132.4	
Importations	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.2	0.4	
Disponibilités totales	15.8	11.1	11.9	19.8	24.5	19.2	151.5	147.2	
Utilisation intérieure	4.9	4.9	4.9	7.8	9.0	8.7	133.2	133.5	
Exportations	10.5	5.8	6.5	11.7	14.9	9.9	3.8	1.5	
Stocks de clôture	0.4	0.4	0.5	0.3	0.7	0.6	14.4	12.2	
	AUSTRALIE (oct./sept.)			AUSTRALIE			PAKISTAN (nov./oct.) ^{3/}		
Stocks d'ouverture	2.9	1.5	2.6	1.1	2.0	1.7	0.5	0.4	
Production	19.4	21.1	21.3	10.0	8.4	8.5	4.3	4.7	
Importations	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	
Disponibilités totales	22.3	22.6	23.9	11.1	10.5	10.2	4.8	5.1	
Utilisation intérieure	5.1	5.1	5.4	5.7	5.5	5.5	2.4	2.5	
Exportations	15.7	15.0	17.0	3.4	3.3	3.5	2.0	2.2	
Stocks de clôture	1.5	2.6	1.5	2.0	1.7	1.2	0.4	0.4	
	CE (juillet/juin) ^{5/}			CE ^{5/}			VIET NAM (nov./oct.) ^{3/}		
Stocks d'ouverture	11.0	12.3	18.0	15.8	23.2	22.7	1.7	1.9	
Production	95.1	102.7	98.6	110.6	105.7	101.2	18.7	18.2	
Importations	3.1	2.6	2.6	2.5	2.9	2.9	0.0	0.0	
Disponibilités totales	109.2	117.6	119.2	128.9	131.8	126.7	20.4	20.1	
Utilisation intérieure	82.6	85.4	85.7	101.5	99.7	98.3	14.7	14.8	
Exportations	14.3	14.2	16.2	4.1	9.4	9.0	3.8	3.6	
Stocks de clôture	12.3	18.0	17.3	23.2	22.7	19.5	1.9	1.8	
TOTAL CI-DESSUS									
Stocks d'ouverture	36.0	39.9	55.8	48.9	68.1	80.4	16.3	18.5	
Production	221.1	228.3	216.0	426.2	436.9	415.7	183.0	176.5	
Importations	5.7	5.4	5.2	6.7	6.2	6.2	0.8	0.7	
Disponibilités totales	262.8	273.6	277.1	481.8	511.1	502.4	200.2	195.7	
Utilisation intérieure	134.1	139.7	138.7	345.6	348.1	346.5	162.8	163.8	
Exportations	88.8	78.1	87.0	68.1	82.6	77.9	18.8	15.6	
Stocks de clôture	39.9	55.8	51.4	68.1	80.4	77.9	18.5	16.3	

SOURCE: FAO

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

^{1/} Les chiffres relatifs au commerce comprennent l'équivalent en blé de la farine. Pour la CE la semoule est comprise.

^{2/} **Argentine** (décembre/novembre) pour seigle, orge et avoine, (mars/février) pour maïs et sorgho; **Australie** (novembre/octobre) pour seigle, orge et avoine, (mars/février) pour maïs et sorgho; **Canada** (août/juillet); **CE** (juillet/juin); **Etats-Unis** (juin/mai) pour seigle, orge et avoine, (septembre/août) pour maïs et sorgho.

^{3/} Le commerce du riz se rapporte à l'année civile, deuxième année mentionnée.

^{4/} Y compris la province de Taïwan. ^{5/} Non compris les échanges entre les 15 pays membres.

Tableau A.5 - STOCKS MONDIAUX DE REPORT: Total estimatif de céréales 1/

	Campagne agricole finissant en:						
	1994	1995	1996	1997	1998	1999 estim.	2000 prévis.
	(..... millions de tonnes)						
TOTAL DES CÉRÉALES	342.9	315.5	257.4	301.4	335.0	337.1	314.5
- principaux exportateurs 2/	119.5	110.7	74.3	101.2	126.5	152.6	146.8
- autres pays	223.4	204.8	183.1	200.2	208.5	184.5	167.8
PAR TYPE DE CÉRÉALES							
Blé	145.3	116.4	103.1	114.0	136.9	138.1	122.5
- principaux exportateurs 2/	46.9	32.6	28.7	36.0	39.9	55.8	51.4
- autres pays	98.5	83.8	74.4	78.0	96.9	82.2	71.0
Céréales secondaires	135.3	144.1	102.1	131.3	142.9	145.9	139.5
- principaux exportateurs 2/	53.5	63.7	31.3	48.9	68.1	80.4	77.9
- autres pays	81.8	80.4	70.8	82.4	74.9	65.4	61.6
Riz (usiné)	62.2	55.0	52.1	56.1	55.2	53.2	52.5
- principaux exportateurs 2/	19.1	14.5	14.3	16.3	18.5	16.3	17.4
- autres pays	43.1	40.5	37.9	39.7	36.7	36.8	35.1
PAR RÉGIONS							
Pays développés	174.2	160.7	105.3	127.7	174.3	180.3	169.0
Amérique du Nord	59.9	69.3	35.2	53.9	69.2	91.4	
Canada	16.2	9.2	9.8	14.0	10.5	13.5	
Etats-Unis	43.7	60.2	25.5	39.9	58.7	77.9	
Autres pays	114.3	91.4	70.0	73.8	105.1	88.9	
Afrique du Sud	2.3	3.2	1.3	1.9	3.4	1.9	
Australie	4.6	2.6	3.0	4.0	3.7	4.4	
CE 3/	36.0	25.1	22.2	27.0	35.7	40.8	
Japon	4.3	5.4	6.0	6.5	6.5	6.0	
Russie Féd. de	25.2	15.9	7.2	6.5	20.6	5.7	
Pays en développement	168.6	154.8	152.1	173.6	160.7	156.8	145.5
Asie	138.5	123.0	126.2	140.9	131.2	128.4	
Chine 4/	56.4	48.2	53.3	63.7	56.3	53.4	
Corée, Rep. de	3.3	2.4	1.8	2.5	2.8	2.8	
Inde 5/	19.0	24.1	18.4	10.7	19.5	19.0	
Indonésie	6.1	5.0	6.0	6.4	4.7	4.5	
Iran, Rép. islamique	5.2	5.4	4.7	5.9	4.8	4.7	
Pakistan	4.1	3.2	3.3	3.7	3.9	4.2	
Philippines	2.1	2.0	2.6	2.8	2.9	2.6	
Syrie	2.8	3.0	3.3	3.3	2.5	2.6	
Turquie	4.5	1.9	4.0	5.9	5.4	4.8	
Afrique	15.1	16.8	10.0	18.3	15.2	15.3	
Algérie	2.3	2.7	1.5	2.0	1.1	1.1	
Égypte	2.1	1.3	1.6	2.1	2.5	2.6	
Maroc	0.2	2.9	0.6	3.8	2.0	2.9	
Tunisie	1.4	1.5	1.0	2.1	1.8	1.7	
Amérique centrale	4.6	4.6	6.3	6.9	7.1	6.9	
Mexique	2.9	2.8	5.0	5.7	6.1	6.0	
Amérique du Sud	10.3	10.3	9.5	7.4	7.2	6.2	
Argentine	1.1	0.7	0.8	1.3	0.9	1.1	
Bésil	5.2	5.8	5.0	2.5	2.7	1.6	
STOCKS MONDIAUX en % de la consommation	19.0	17.6	13.9	16.1	17.8	17.9	16.4
	(..... pourcentage)						

SOURCE: FAO

Note: D'après des données officielles et non officielles. Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

1/ Les données sur les stocks sont fondées sur le total des stocks de report nationaux à la fin de la campagne agricole de chaque pays; elles ne représentent donc pas le niveau mondial des stocks à un moment précis. 2/ Pour les principaux pays exportateurs de blé, céréales secondaires et de riz voir tableau A.7. 3/ A partir de 1996, 15 pays membres 4/ Y compris la province de Taïwan. 5/ Stocks du gouvernement seulement.

Tableau A.6 - PRIX D'EXPORTATION DES CÉRÉALES ET DU SOJA

	Blé			Maïs		Sorgho	Soja
	E.-U. No.2 Hard Winter, prot. normale 1/	E.-U. No.2 Soft Red winter 2/	Argentine Trigo Pan 3/	E.-U. No.2 jaune 4/	Argentine 3/	E.-U. No.2 jaune 1/	E.-U. No.2 jaune 4/
	(.....dollars.E.-U./tonne)						
Juillet/juin							
1994/95	157	145	136	104	110	103	221
1995/96	216	198	218	159	160	156	273
1996/97	181	158	157	135	133	125	299
1997/98	142	129	137	112	109	111	262
1998 - mai	130	113	126	105	102	104	244
novembre	132	110	126	98	110	96	222
décembre	128	104	115	96	100	94	216
1999 - janvier	126	104	112	98	93	96	208
février	119	94	102	94	91	94	190
mars	119	101	112	97	92	92	184
avril	115	100	117	94	91	88	183
mai 5/	112	98	121	93	97	89	183
I	113	102	127	94	104	91	178
II	113	96	120	92	95	89	177
III	111	93	118	91	96	88	176
IV							

SOURCES: Conseil international des céréales, USDA et Reuters.

1/ F.o.b. ports du golfe des E.-U. 2/ F.o.b. ports atlantiques des E.-U. 3/ F.o.b. ports argentins. 4/ Rendu ports du golfe des E.-U. 5/ Les prix hebdomadaires se réfèrent au jeudi, à l'exception du E.-U. No.2 Hard Winter Wheat pour lequel les cours se réfèrent au mardi.

Tableau A.7 - INDICES ET PRIX MONDIAUX DU RIZ ET DES PRODUITS D'OLÉAGINEUX

	RIZ						PRODUITS D'OLÉAGINEUX		
	Prix d'exportation			Indices FAO			Indices FAO		
	Thaï 100% B 1/	Thaï brisures 2/	E.-U. grain long 3/	Total	Qualité		Campagnes commerciales	Matières grasses comestib. et sapon.	Tortaux et farines
				Supérieure	Inférieure				
Janvier/décembre	(. dollars E.-U./tonne .)			(... 1982-84=100 ...)			Oct./sept.	(... 1990-92=100 ...)	
1995	336	268	371	129	124	146	1988/89	102	118
1996	352	234	430	136	136	136	1989/90	93	97
1997	316	214	439	127	129	120	1990/91	97	100
1998	315	215	413	127	128	126	1991/92	103	104
1998 - mars	331	197	424	128	130	123	1992/93	103	97
1999 - janvier	307	230	395	125	126	123	1993/94	127	93
février	281	209	377	120	121	116	1994/95	153	94
mars	262	198	360	116	117	110	1995/96	140	128
avril	238	184	356	112	113	106	1996/97 - oct.-mars	135	134
mai	243	180	346) 113	115	109	- avr.-sept.	133	132
I	248	182	335				1997/98 - oct.-mars	150	130
II	258	187	330				- avr.-sept.	157	103
III	258	191	324				1998/99 - oct.-mars	140	90
IV									

SOURCES: FAO pour les indices. Prix du riz: Compagnies de commerce et courtiers internationaux.

Note: Les indices FAO ont été calculés en appliquant la même formule (Laspeyres). Les indices des prix à l'exportation du riz ont été calculés pour 15 prix à l'exportation. Ce tableau montre deux groupes qui représentent les qualités du riz "Supérieure" et "Inférieure". Les indices des prix d'oléagineux ont été calculés pour les prix internationaux de dix matières grasses et huiles et sept tourteaux et farines. Les coefficients de pondération utilisés sont la moyenne des valeurs à l'exportation de chaque produit pour la période 1990-92.

1/ Riz blanc, 100% 2ème qualité, f.o.b. Bangkok, prix commercial indicatif. 2/ A1 super, f.o.b. Bangkok, prix commercial indicatif. 3/ E.-U. No.2, 4% brisures f.a.s..

Tableau A.8 - PRIX A TERME DU BLÉ ET DU MAÏS

	Juillet		Septembre		Décembre		Mars		
	année en cours	année dernière							
(.....dollars E.-U./tonne)									
BLÉ									
avril	22	98	112	102	116	108	121	111	125
	29	97	112	100	116	106	121	109	125
mai	6	97	116	101	120	106	124	110	128
	13	99	113	103	116	108	122	112	126
	20	94	115	97	121	104	125	108	127
	27	92	109	96	115	101	121	106	122
MAÏS									
avril	22	89	100	91	103	94	105	97	108
	29	86	100	88	103	91	105	95	108
mai	6	86	103	88	105	91	107	95	110
	13	88	98	90	101	93	103	97	106
	20	86	100	88	102	92	105	95	107
	27	85	96	87	98	91	101	94	103

SOURCE: Chicago Board of Trade

1/ Les prix se réfèrent au cours du jeudi.

Tableau A.9 - TAUX DE FRET MARITIME POUR LE TRANSPORT DU BLÉ

	Des ports des E.-U. du golfe du Mexique à:					Des ports du Pacifique nord à:	
	Rotterdam 1/	CEI Mer Noire 1/ 2/	Egypte (Alexandrie) 1/	Bangladesh 1/	Afrique orientale Soudan 1/	Chine 1/	Japon 1/
(.....dollars E.-U./tonne)							
Juillet/juin							
1993/94	10.40	38.41	15.05	21.5	54.66	20.91	29.20
1994/95	15.25	30.46	18.74	23.75	39.65	22.29	32.46
1995/96	12.95	30.00	16.83	21.67	41.65	25.94	35.00
1996/97	11.00	18.85	12.77	20.00	-	27.00	28.29
1997/98	9.60	18.10	11.70	20.17	-	27.00	28.00
1998 - mars	9.50	22.00	10.00	20.00	-	27.00	28.00
octobre	8.00	22.00	8.00	20.00	-	27.00	28.00
novembre	8.00	22.00	8.25	18.50	-	27.00	28.00
décembre	8.00	22.00	8.60	18.50	-	27.00	28.00
1999 - janvier	7.50	22.00	8.50	18.50	-	27.00	30.00
février	9.00	22.00	9.25	18.50	-	27.00	31.00
mars	9.00	22.00	10.00	18.50	-	27.00	30.00
avril	9.50	n.c.	10.00	18.50	-	27.00	30.00
mai	10.50	40.97	12.00	18.50	-	27.00	30.00

SOURCE: Conseil international des céréales.

Note: Estimation des taux de fret en milieu de mois, établis en fonction des usages d'affrètement courants pour des navires prêts à charger dans les trois ou quatre semaines qui suivent.

1/ Tonnage de navires: Rotterdam plus de 50 000 tonnes; CEI 20-40 000 tonnes; Egypte plus de 30 000 tonnes; Bangladesh 20-40 000 tonnes; Afrique orientale 15-25 000 tonnes; Chine 20-30 000 tonnes; Japon 15-24 999 tonnes.

2/ Non compris les navires battant pavillon de la CEI et des Etats-Unis.

Tableau A.10 - ÉTATS UNIS: CÉRÉALES ET SOJA - PRODUCTION POUR 1999

	1997	1998	1999	Variations de 1998 à 1999
	(. millions de tonnes)			(. . . pourcentage . . .)
Blé	68.8	69.4	61.1	- 12.0
dont: blé d'hiver	(50.2)	(51.2)	(43.9)	- 14.3
Céréales secondaires	260.6	271.8	262.6	- 3.4
dont: maïs	(233.9)	(247.9)	(239.9)	- 3.2
Riz (paddy)	8.3	8.5	9.4	10.6
Soja	73.2	75.0	78.4	4.5

SOURCE: Département de l'agriculture des Etats-Unis: 12 mai 1999.

Tableau A.11 - ETATS-UNIS: SUPERFICIE SEMEE POUR LES CULTURES DE 1999

	Superficie semée en 1999	Variation de 1998 à 1999		Superficie semée en 1999	Variation de 1998 à 1999
	(. millions ha. .)	(pourcentage)		(. millions ha. .)	(pourcentage)
Céréales secondaires			Autres cultures		
Maïs	31.65	- 2.5	Blé	25.51	-4.3
Sorgho	3.56	- 8.7	- d'hiver	(17.56)	(-6.6)
Avoine	1.91	- 3.5	- de printemps	(7.95)	(1.1)
Orge	2.13	-17.1	Riz	1.45	7.4
TOTAL	39.25	- 4.0	Soja	29.58	1.6
			Coton	5.64	3.9
			Graines de tournesol	1.60	11.1

SOURCE: Département de l'agriculture des Etats-Unis: Prospective Plantings, 31 mars 1999.

Tableau A.12 - CANADA: SUPERFICIE PROJETÉE EN MARS DES PRINCIPALES CULTURES DE 1999

	Superficie semée		Variation de 1998 à 1999
	1998	1999	
	(. milliers d'hectares)		(. . . pourcentage . . .)
Blé	10 854	10 792	- 0.6
Avoine	2 063	1 834	-11.0
Orge	4 629	4 472	- 3.4
Seigle	228	179	-21.5
Maïs	1 126	1 140	1.2
Lin	878	1 105	25.8
Colza	5 477	5 660	3.3

SOURCE: Statistique Canada, 23 avril 1999.

Tableau A.13 - **PRIX DE CERTAINS PRODUITS INTERNATIONAUX**

	Monnaie et unité	Date effective	Dernière cotation	Il y a un mois	Il y a un an	Moyenne 1989-91
Sucre (A.I.S. prix/jour)	Cents E.-U./livre	25.05.99	5.8	6.8	10.1	11.4
Café (A.I.C. prix/jour)	Cents E.-U./livre	25.05.99	94.0	83.9	113.7	76.7
Fèves de cacao (I.C.C.O. prix/jour)	Cents E.-U./livre	25.05.99	45.9	51.5	81.6	56.0
Thé (Londres, tous thé, hebdom.)	\$ E.-U. par kg	24.05.99	1.6	1.8	1.7	1.5
Bananes (Amérique centrale, f.o.r., Hamburg)	DM par tonne	27.05.99	1 743 ^{1/}	1 527 ^{1/}	2 065 ^{1/}	1 107
			1 335 ^{2/}	1 283 ^{2/}	1 576 ^{2/}	
Caoutchouc (RSS1, spot Londres)	Pences par kg	26.05.99	45.3	42.0	50.5	54.5
Coton (COTLOOK, indice "A" 1-3/32")	Cents E.-U./livre	21.05.99	59.9	58.0	64.8	78.5
Laine (64's, Londres)	Pences par kg	21.05.99	308	305	349	466

SOURCE: FAO

^{1/} Y compris les impôts de la CE, estimés. ^{2/} Prix estimé pour les marchés de l'AELE.

NOTE SUR LES STATISTIQUES:

Les données proviennent de sources officielles et non officielles. En ce qui concerne les céréales, les chiffres de production portent sur l'année civile pendant laquelle a lieu la récolte ou l'essentiel de la récolte. Les données relatives à la production sucrière se réfèrent à la campagne octobre/septembre. Pour les huiles végétales et les tourteaux d'oléagineux, les chiffres de production renvoient à l'année pendant laquelle la majeure partie des graines est broyée. En ce qui concerne le commerce du blé et des céréales secondaires, la période de référence est normalement la campagne de commercialisation juillet/juin, sauf indication contraire. Les données concernant le commerce du riz et des autres produits portent sur l'année civile. Les céréales secondaires comprennent toutes les autres céréales à l'exclusion du blé et du riz. Sauf indication contraire, les quantités sont exprimées en tonnes.

Dans la présentation et l'analyse des données statistiques, les pays sont subdivisés en deux groupements économiques: "Pays développés" (y compris les pays développés à économie de marché et CEI) et "Pays en développement" (y compris les pays en développement à économie de marché et pays d'Asie à économie centralement planifiée). Les expressions "Pays développés" et "Pays en développement" sont utilisées pour des raisons de commodité statistique et n'expriment pas nécessairement un jugement sur le degré de développement atteint par tel pays ou telle région.

Les appellations employées dans cette publication et la présentation des données qui y figurent n'impliquent, de la part de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture, aucune prise de position quant au statut juridique des pays, territoires, villes ou zones ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières ou limites.

Perspectives de l'alimentation est publié par la FAO dans le cadre du Système mondial d'information et d'alerte rapide sur l'alimentation et l'agriculture. Cette publication analyse, sous une forme concise, les renseignements intéressants la situation et les perspectives des produits alimentaires de base. Le présent numéro se fonde sur les renseignements disponibles jusqu'au 31 mai 1999. Les personnes qui ont contribué à ce numéro sont les suivantes:

Céréales (non compris le riz)

Production: S. Ahmed (Afrique orientale et Proche Orient); Mme L. Balbi (Afrique australe et région des Grands Lacs); M. Bamba (Afrique du Nord et pays en développement de l'Océanie); Mme M. Drysdale (CEI); S. Jost (Afrique occidentale et centrale); M. Gavela (Amérique latine et Caraïbes); A. Markanday (Asie); P. Racionzer (Europe, Amérique du Nord et pays développés de l'Océanie).

Commerce, utilisation, stocks de report et prix: A. Abbassian

Riz: S. Mbabaali; **Légumineuses:** A. Abbassian; **Sucre:** K. Chang; **Engrais:** J. Poulisse

Pour toute demande de renseignements, prière de s'adresser à M. Abdur Rashid, Chef, Service mondial d'information et d'alerte rapide, Division des produits et du commerce international (ESC), FAO - Rome. Télécopie:39-06-5705-4495, Courrier électronique: giews1@fao.org).

L'ensemble de ce bulletin, ainsi que toutes les publications du SMIAR, sont disponibles sur le World Wide Web de l'Internet à l'adresse suivante: <http://www.fao.org/giews/>. Une partie des rapports publiés par le SMIAR peut être également obtenue par courrier électronique en s'abonnant aux listes automatiques de diffusion du SMIAR. Des informations détaillées sont disponibles à l'adresse: <http://www.fao.org/giews/french/listes.htm>